

Une Nouvelle Vie
A New Life [Revival and Beyond] (1972)

Après la nouvelle naissance.
(La sanctification)

Ellen G. White



Table des matières.

<u>Avant propos</u>	3
<u>1. Conversions fausses ou réelles</u>	7
<u>2. Comment être un Chrétien né de nouveau</u>	19
<u>3. Dieu a des règles aussi</u>	29
<u>4. L'équilibre entre la foi et les œuvres</u>	33
<u>5. Sauvé seulement "en Christ"</u>	39
<u>6. Méfiez-vous des contrefaçons</u>	47
<u>7. Il reste une lutte</u>	59

Insertion de la pagination anglaise sous le sigle
{NL, p. x}

AVANT PROPOS.

Aujourd'hui, le nom de Jésus est devenu un nom qui fait partie du vocabulaire pour témoigner en sa faveur de plusieurs milliers de jeunes et de moins jeunes. La seconde venue de Christ, être nés de nouveau, ce que Jésus signifie pour nous ici et maintenant, sont devenus des sujets de conversations quotidiennes... Les cantiques de l'expérience religieuse sont en concurrence avec les chansons populaires. Le réveil est déjà arrivé, et a donné des résultats surprenants. Mais aujourd'hui, plus que jamais, ça se passe chez les jeunes.

Dans de nombreux collèges et universités – même pour ceux qui ne sont pas en relation avec le monde religieux – le nom de Jésus est maintenant évoqué ouvertement et d'une manière positive. Les jeunes gens des foyers aisés ou plus modestes, du monde de la drogue et les jeunes gens cultivés ont accepté Christ en grand nombre. Des milliers de personnes ont miraculeusement fait l'expérience de la conversion. Et la jeunesse Adventiste du Septième Jour connaît aussi un réveil, mais maintenant où allons-nous après ce constat ?

Renaître de nouveau, justifié, converti – en s'exprimant ainsi nous désignons ce fait – c'est le début. Mais que dire des jours, des semaines et des mois, de croissance en Christ ? Qu'est-ce que l'expérience de toute la vie à propos de l'invitation à se Sanctifier ?

La Parole de Dieu et les conseils d'Ellen G. White nous conduisent à la conclusion que nous sommes justifiés par la foi et l'acceptation de Christ, mais aussi que nous sommes sanctifiés par la foi et l'obéissance. Celui qui est un chrétien réellement né de nouveau non seulement le dit, mais a une vie qui atteste qu'il est, en fait, un adepte du Seigneur Jésus-Christ. {NL, p. 3}.

Le chemin qui mène à la vie éternelle n'est pas facile, il est dit : "étroit" dans la Parole de Dieu. Nous devons combattre contre nos ennemis hors de nous-mêmes, aussi bien que nos tendances au péché et nos propres faiblesses. Les hommes "ont cherché beaucoup de détours" Et bien sûr il y a toujours le chemin large et facile, avec le recours à

des solutions sordides. Des contrefaçons nous sont proposées venant de Satan pour nous tromper et nous décourager. Mais, Dieu merci, il y a des orientations claires pour nous montrer le chemin de la vie éternelle.

Les questions suivantes sont typiques de celles qui sont posées aujourd'hui. Comment pouvons-nous expliquer la puissance qui profite aux mouvements de réveils très populaires dans lesquels aucune tentative n'est faite pour honorer la Loi de Dieu ? Qu'en est-il du parler en langues dans certaines églises protestantes et catholiques ? Ceci s'ajoute à des guérisons et miracles qui caractérisent les réveils spirituels de notre temps. Est-ce des miracles réels ? Dieu peut-il faire des miracles par ceux qui proclament le pardon des péchés par Jésus, mais enseignent à ignorer le décalogue comme étant inutile ou impossible à observer ?

Par l'étude de l'histoire, il est évident que tous les réveils religieux ne sont pas d'inspiration Divine, des contrefaçons sont apparues chaque fois qu'il y en a eu de véritables. La Bible nous dit que Satan peut par des prodiges, des faux miracles séduire si possible même les élus. Nous ne serons pas toujours en mesure d'avoir confiance en ce que nous voyons, entendons et ressentons.

Ce n'est pas l'objet de ce livre d'émettre un jugement sur les mouvements de réveils populaires d'aujourd'hui. Qui peut douter qu'il n'y a pas de véritables conversions lors de ces réunions. En fait, nous irons un peu plus loin et suggérons que la véritable Guérison peut résulter de la foi en La Parole de Dieu. Dans certains cas, cela peut être en dépit de l'évangéliste, ce n'est pas nécessairement de son fait. C'est le but de cet ouvrage, que de prendre en considération certains critères qui doivent nous aider à distinguer entre le vrai et le faux.

Dans l'une de ses premières visions à dix-sept ans {NL, p. 4} Ellen Harmon (White) a donné un message peu commun ? C'était en février 1845. Comme le Christ n'était pas revenu sur cette terre comme prévu quelques mois plus tôt. Les Adventistes déçus étaient divisés et confus, certains d'entre eux par l'étude de la Bible ont trouvé une explication à cette déception, les visions données à Ellen Harmon (White) ont aidé à confirmer leurs conclusions. Ils ont découvert la

vérité biblique qui avait été largement ignorée tandis que leur attention avait été axée sur la préparation au retour du Christ. Mais la grande majorité des Adventistes a rejeté toutes ces études ou explications.

Dans cette vision de 1845 Ellen a vu un petit groupe loyal se prosterner devant le trône de Dieu et prier. La plupart d'entre eux se levèrent pour suivre par la foi Jésus dans son ministère transféré dans le Lieu Très Saint. Ils ont reçu l'Esprit Saint et reçurent : "lumière, puissance, plus d'amour, de joie et de paix".(Early Writing pp 55,– Premiers Écrits p 55.)

Mais le groupe qui était resté incliné devant le trône a continué à prier même si Christ l'avait quitté. Satan apparut près du trône, essayant de faire l'œuvre de Dieu. Je les vis qui regardaient vers le trône en priant "Père donne-nous ton Esprit." Satan Soufflait sur eux une influence maléfique, où il y avait de la lumière et beaucoup de puissance, mais pas d'amour, de joie et de paix. Le but de Satan consistait à les séduire, et avec eux les enfants de Dieu. ." (Voir Early Writing pp 55-56, Pour un bref compte-rendu.– Premiers Écrits p 55-56).

L'expérience de ces deux groupes d'Adventistes, en 1845, nous rappelle qu'il peut y avoir une expérience chrétienne véritable et une contrefaçon parmi ceux qui professent sincèrement leur foi. Bien que Dieu désire que chacun d'entre nous soit véritablement né de nouveau, l'expérience véritable d'une vie chrétienne heureuse {NL, p. 5} accomplie, Satan s'efforce de nous convaincre qu'il existe une voie plus courte, plus facile à suivre. Il est évident que les deux voies ne sont pas justes à la fois.

L'église Adventiste du Septième Jour est née dans la difficulté, mais avec des moments passionnants. La plupart de ceux qui ont participé à ses débuts étaient des jeunes encore profondément attachés à l'étude de la Parole de Dieu et désireux de témoigner de leur foi. Dans les années de formation de l'église, il y avait souvent des rassemblements des Adventistes profondément spirituels et émouvants. Par certaines expériences, ces membres avaient témoigné des principes

venant de l'Esprit de Dieu, alors que d'autres faisaient preuve manifestement d'un autre esprit.

Dans ces conditions il était clair qu'ils devaient "éprouver les esprits" pour voir s'ils étaient de Dieu Ellen White a également donné des conseils clairs et positifs. Les conseils proviennent d'articles sélectionnés pour constituer ce petit ouvrage. L'étude attentive de ces pages fournira au lecteur des principes éternels sur ce qui est Vérité et contrefaçon en matière d'expérience religieuse.

Pendant plus de quatre-vingts ans le livre le plus aimé d'Ellen White : Vers Jésus (Steps to Christ) a été un best-seller, avec environ 16 millions d'exemplaires distribués en cent langues différentes. Son appel à s'engager pour Jésus a été accepté par jeunes et vieux "Une nouvelle vie" (A New life) s'ajoute, comme un guide personnel vers une nouvelle naissance et une réforme.

Dans les derniers instants de l'histoire de la terre et du péché, les temps sont difficiles à nouveau – et certainement passionnants. L'Esprit de Dieu est certainement prêt à nous fournir la puissance nécessaire pour terminer le travail à accomplir pour les autres et celui qui est nécessaire sur nous-mêmes. Peut-être que vous serez quelqu'un par qui Dieu fera quelque chose de spécial ? Que votre étude minutieuse vous aide pour votre empressement à rencontrer votre Seigneur lors de Son retour.

"Le Comité de publications des écrits d'Ellen G. White"

{NL, p. 6}

1 : Conversions fausses ou réelles.

Le pouvoir de la Parole.

Partout où la Parole de Dieu a été fidèlement annoncée, les résultats en ont attesté la divine origine. L'Esprit de Dieu a accompagné Ses serviteurs, et revêtu leur parole de puissance et réveillé la conscience des pécheurs. La "*lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme,*" a illuminé les replis les plus secrets de leur âme, et ce qui était caché dans les ténèbres a été mis en pleine lumière. Un sentiment profond de leur culpabilité s'est emparé de leur esprit et de leur cœur. Ils ont été convaincus "*en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement*" à venir. Un sentiment très vif de la justice de Jéhovah les a saisis, et, terrifiés à la pensée de paraître devant Celui qui sonde les cœurs, ils se sont écriés : " Qui me délivrera du corps de cette mort ? " Aussi, quand la croix du Calvaire, sacrifice infini consenti par Dieu lui-même pour sauver le pécheur, s'est présentée à leurs regards, ils ont compris que seuls les mérites de Jésus-Christ pouvaient expier leurs transgressions et les réconcilier avec Dieu. Humbles et croyants, ils ont accepté "*l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde*", et dont le sang leur a obtenu la "*rémission*".

Un nouveau style de vie.

Ces convertis-là produisaient des " fruits dignes de la repentance. Ils croyaient, ils étaient baptisés, et ils se relevaient pour marcher " en nouveauté de vie ". Devenus de "*nouvelles créatures*" en Jésus-Christ, **{NL, p. 7}** ils ne "*marchaient*" plus selon les "*convoitises d'autrefois*", mais suivaient par la foi l'empreinte des pas du Fils de Dieu, reproduisant Son caractère et se "*purifiant comme lui-même est pur*". Ils aimaient désormais les choses qu'ils haïssaient autrefois, et haïssaient les choses qu'ils aimaient. L'orgueilleux, le présomptueux,

devenait doux et humble de cœur. L'homme vain et altier se montrait sérieux et modeste. Le matérialiste devenait religieux, le buveur, sobre et le débauché, chaste. Les vaines coutumes du monde étaient abandonnées. Les convertis ne s'adonnaient pas à la parure extérieure, aux "*ornements d'or ou aux habits que l'on revêt*", mais à la parure "*intérieure et cachée dans le cœur, à la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu*". (1 Pierre 3 : 3-4).

Ces réveils étaient caractérisés par d'humbles et profonds examens de conscience. On y entendait des appels solennels adressés aux pécheurs par des hommes animés d'une compassion profonde envers les êtres pour lesquels Jésus a versé son sang. Des hommes et des femmes imploraient, par d'ardentes prières d'intercession, le salut des pécheurs. Ces réveils engendraient des âmes qui, loin de reculer devant le renoncement et le sacrifice, se réjouissaient d'être jugées dignes d'endurer l'opprobre pour l'amour de Jésus-Christ. On constatait une transformation dans la vie de ces nouveaux croyants. Les milieux où ils vivaient bénéficiaient de leur influence...

Tel est le résultat de l'action de l'Esprit de Dieu. Là où il n'y a pas de réforme, il n'y a pas eu de véritable repentir. Si le pécheur rend le gage, restitue ce qu'il a dérobé, confesse ses péchés, et s'il aime le Seigneur et ses semblables, il peut avoir l'assurance d'être en paix avec Dieu. Tels étaient les résultats des anciens réveils. En les jugeant par leurs fruits, on pouvait dire qu'ils étaient bénis de Dieu pour le salut des individus et le relèvement de l'humanité. **{NL, p. 8}**.

Contrefaçon et nouvelle vie.

Quelle est la différence ?

Malheureusement, maints réveils modernes présentent un contraste frappant avec les manifestations de la grâce divine qui accompagnaient autrefois les travaux des serviteurs de Dieu. Il est vrai qu'ils font sensation. Bien des gens se disent convertis, et les Églises enregistrent de nombreuses adhésions. Néanmoins, les faits ne nous

autorisent pas à croire qu'il y ait eu une augmentation proportionnelle de véritable vie spirituelle. Ce feu de paille ne tarde pas à s'éteindre et laisse derrière lui des ténèbres plus épaisses qu'auparavant.

Les réveils populaires sont trop souvent produits par des appels à l'imagination, par l'excitation des émotions : ils satisfont le goût du clinquant et de la nouveauté. Les convertis recrutés de cette façon sont peu désireux d'écouter les Écritures le témoignage des apôtres et des prophètes les laisse indifférents. Les services religieux qui n'ont rien de sensationnel ne les attirent pas. Les messages qui ne font appel qu'à la raison ne trouvent aucun écho dans leur âme. Les avertissements positifs de la Parole de Dieu qui concernent directement leurs intérêts éternels sont pour eux lettre morte.

Pour toute âme véritablement convertie la connaissance de Dieu et des choses éternelles sera le grand thème de la vie... Avant que les jugements de Dieu fondent sur la terre, il y aura au sein de son peuple un réveil de la piété primitive tel qu'on n'en a pas vu depuis les jours des apôtres. Dieu accordera à Ses enfants l'Esprit et la puissance d'en haut. Alors, de nombreuses âmes sortiront des églises où l'amour du monde a supplanté l'amour de Dieu et de Sa Parole. Beaucoup de pasteurs et de fidèles accepteront joyeusement les vérités que Dieu a fait proclamer **{NL, p. 9}** en ce temps-ci pour préparer un peuple en vue de la seconde venue du Seigneur.

Pour enrayer cette œuvre, l'ennemi des âmes en suscite des contrefaçons donnant l'impression que la bénédiction de Dieu est répandue sur les églises qu'il égare. De grands réveils sembleront se produire, et des multitudes attribueront au Seigneur des choses merveilleuses dues à un tout autre esprit. Déguisé sous le manteau de la religion, Satan tentera d'étendre son influence sur le monde chrétien.

Pourquoi se laisser tromper ?

L'esprit qui caractérisera les grands mouvements religieux de l'avenir s'est exercé à des degrés divers dans un grand nombre de

Une Nouvelle Vie

réveils nés au cours du siècle dernier. Ils font surtout appel au sentiment et l'on y trouve un mélange de vrai et de faux propre à induire en erreur. Mais la séduction n'est pas inévitable. Il n'est pas difficile, à la lumière de la Parole de Dieu, de déterminer la nature de ces mouvements. On peut être sûr que la bénédiction de Dieu n'est pas là où l'on néglige le témoignage des Écritures et où l'on se détourne des vérités qui exigent le renoncement et la séparation du monde. Si, en outre, on applique cette règle de Jésus : " *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.* " (Matthieu 7 :16) on pourra se convaincre que ces mouvements ne procèdent pas de l'Esprit de Dieu.

Dieu s'est révélé aux hommes par les vérités de Sa Parole ; quiconque les accepte est à l'abri des séductions de Satan. C'est le fait de les avoir négligées qui a ouvert la porte à tous les maux dont souffre le monde religieux. On a, dans une large mesure, perdu de vue la nature **{NL, p. 10}** et l'importance de la loi de Dieu. Une fausse conception du caractère et de la perpétuelle obligation de la loi divine a ouvert la voie à des erreurs sur la conversion et la sanctification, et a eu pour conséquence un abaissement du niveau de la piété dans les églises. C'est la raison pour laquelle l'Esprit et la puissance de Dieu sont absents des réveils modernes...

La loi de Dieu peut-elle être modifiée ?

Maints conducteurs religieux affirment que Jésus, par Sa mort, a abrogé la loi, et que nous ne sommes, par conséquent, plus tenus de l'observer. Il en est qui la représentent comme un joug irritant et qui opposent au prétendu esclavage de la loi la liberté dont on jouit sous l'Évangile.

Ce n'est pas ainsi que les apôtres et les prophètes envisageaient la sainte loi de Dieu. David déclarait : " *Je marcherai au large, car je recherche tes ordonnances.* " (Psaume 119 :45) L'apôtre Jacques, qui écrivait après la mort du Sauveur, appelle le décalogue " *la loi royale* ", " *la loi parfaite, la loi de la liberté* " (Jacques 2.8 ; 1.25) et le voyant de Patmos, un demi-siècle après la crucifixion, prononce une bénédiction

sur " ceux qui pratiquent Ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'arbre de la vie et qu'ils entrent par les portes dans la ville ". (Apocalypse 22 :14, vers. de Lausanne) c'est sans raison que l'on a prétendu que, par Sa mort, Jésus avait abrogé la loi de Son Père. S'il avait été possible d'amender ou de supprimer la loi, le Fils de Dieu n'aurait pas eu besoin de mourir pour soustraire l'homme à la pénalité du péché...

Esclaves et réconciliés – comment cela se produit ?

Réconcilier l'homme avec Dieu et avec les principes de la loi divine, telle est l'œuvre de la conversion et de la sanctification. L'homme créé à l'image de Dieu était en parfaite harmonie avec la nature {NL, p. 11} et la loi du Créateur. Les principes de la justice étaient écrits dans son cœur. Mais le péché l'a séparé de Dieu. Il ne réfléchit plus l'image divine. Il est en guerre avec les saints principes de Sa loi. " *L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.* " (Romains 8 : 7) Mais " *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* ", afin de " réconcilier l'homme avec lui-même ". Par les mérites de Jésus, l'accord a été rétabli entre le Créateur et sa créature ; celle-ci, renouvelée par la grâce divine, mise en possession d'une vie nouvelle, est transformée par une " nouvelle naissance " sans laquelle, a dit Jésus, nul " *ne peut voir le royaume de Dieu* " .

Le premier pas vers la réconciliation avec Dieu, c'est la conviction du péché. " *Le péché est la transgression de la loi.* " " *C'est par la loi que vient la connaissance du péché.* " (1 Jean 3 : 4 ; Romains 3 : 2) Pour voir sa culpabilité, il faut que le pécheur se compare avec la grande règle de la justice divine. C'est un miroir fidèle qui donne l'image d'un caractère parfait, et qui rend le pécheur capable de discerner ses défauts.

Mais si la loi nous révèle nos péchés, elle ne nous en donne pas le remède. Si elle promet la vie à celui qui obéit, elle prononce la peine

de mort contre les transgresseurs. Seul l'Évangile peut purifier des souillures du péché. Par la conversion à Dieu, dont il a transgressé la loi, et par la foi au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, l'homme obtient la " *rémission des péchés passés* " et devient participant de la nature divine...

À la question : Est-il désormais libre de transgresser la loi ? Paul répond : " *Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi.* " " *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?* " Jean ajoute : " *L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.* " (Romains 3 : 31 ; 6 : 2 ; 1 Jean 5 : 3) **{NL, p. 12}**. Par la nouvelle naissance, le pécheur est mis en harmonie avec Dieu et avec Sa loi. Dès que ce changement s'est produit, l'homme est passé de la mort à la vie, du péché à la sainteté, de la transgression et de la révolte à l'obéissance et à la fidélité...

Sanctification – qui fait le travail ?

Des théories erronées touchant la sanctification. . . Provenant de la négligence ou du rejet de la loi divine, jouent un grand rôle dans les mouvements religieux de notre époque. Ces théories, non seulement fausses mais dangereuses, trouvent un accueil empressé, ce qui nous impose le devoir de faire comprendre à tous l'enseignement des Écritures à ce sujet...

La véritable sanctification est une doctrine biblique. L'apôtre Paul écrit aux Thessaloniens : " *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification.* " Il ajoutait : " *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier.* " (1 Thessaloniens 4 : 3 ; 5 : 23) La Bible enseigne clairement en quoi consiste la sanctification, et comment on y parvient. Priant en faveur de ses disciples, le Sauveur disait : " *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.* " (Jean 17 :17, 19) d'autre part, l'apôtre déclarait que l'on est " *sanctifié par l'Esprit Saint* " (Romains 15 : 16). Jésus fit à Ses disciples, touchant la mission du Saint-Esprit, la déclaration suivante : " *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de*

vérité, il vous conduira dans toute la vérité. " (Jean 16 : 13) Cela concordait avec cette affirmation du psalmiste : "*Ta loi est la vérité.*" Ce sont donc à la fois l'Esprit et la Parole de Dieu qui nous révèlent les grands principes de justice contenue dans sa loi. Étant donné que la loi est sainte, juste et bonne, qu'elle est une expression écrite des perfections divines, un caractère formé à l'obéissance à cette loi sera saint. Or, Jésus-Christ a été un exemple parfait de ce caractère. "*J'ai gardé les commandements de mon Père.*" dit-il ; "*Je fais toujours ce qui Lui est agréable.*" {NL, p. 13} (Jean 15 : 10 ; 8 : 29) Ses disciples doivent donc devenir semblables à Lui, c'est-à-dire, former, par la grâce de Dieu, des caractères conformes aux principes de Sa sainte loi. Telle est la sanctification selon les Écritures...

Elle n'est possible que par la foi en Jésus-Christ et par la puissance de l'Esprit habitant dans le cœur. L'apôtre Paul adresse aux croyants cette exhortation : "*Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.*" (Philippiens 2 : 12 - 13) Le chrétien connaît les sollicitations du péché, mais il lui fait constamment la guerre. Et, grâce au secours du Sauveur, la faiblesse humaine s'unit à la puissance divine et le croyant s'écrie : "*Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !*" (1 Corinthiens 15 : 57).

Les Écritures montrent clairement que l'œuvre de la sanctification est progressive. Cette œuvre ne fait que commencer quand, à sa conversion, l'homme a trouvé la paix par le sang de l'expiation. Désormais, il ne visera à rien de moins qu'à "*la perfection*" ; il voudra atteindre la "*mesure de la stature parfaite de Christ*". L'apôtre Paul disait : "*Je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.*" (Philippiens 3 : 13 - 14) Et les échelons de la sanctification sont énumérés comme suit par l'apôtre Pierre : "*Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité... En faisant cela,*

vous ne broncherez jamais. " (Philippiens 3 : 13, 14) et (2 Pierre 1 : 5-10) cités.

Pas de place pour se vanter !

Ceux qui font l'expérience de la sanctification selon la Parole de Dieu manifestent un esprit d'humilité. Comme Moïse, ils ont eu une vision redoutable ; Ils ont vu la majesté de Dieu et ont découvert leur indignité par contraste avec la pureté et la perfection de l'Être infini.

Par sa longue vie entièrement consacrée au service du Maître, le prophète Daniel est un exemple de vraie sanctification. Les anges l'appelaient l'"*homme bien-aimé*" du ciel (Daniel 10 : 11). Et cependant, loin de se considérer comme pur et saint, ce vénérable prophète, plaidant devant Dieu la cause de son peuple, s'identifiait avec Israël {NL, p. 14} coupable : "*Ce n'est pas à cause de notre justice que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions... Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité.*" (Il ajoutait : "*Je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël.*" (Daniel 9:18, 15, 20).

Quand Job entendit la voix de Dieu du sein de la tempête, il s'écria : "*Je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre.*" (Job 42 : 6) Quand Ésaïe eut entrevu la gloire de Dieu et entendu les chérubins répéter : "*Saint, saint, saint est l'Éternel des armées*" il s'écria " Malheur à moi je suis perdu. " (Ésaïe 6 : 3, 5) Paul, bien qu'il eût été ravi au troisième ciel où il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer ", *s'estimait " le moindre de tous les saints "* (2 Corinthiens 12 : 3-4 ; Éphésiens 3 :8). Jean, le disciple bien-aimé, qui se reposa sur le sein du Seigneur, et qui contempla Sa gloire, tomba comme mort aux pieds d'un ange. (Voir Apocalypse 1 : 17).

Ceux qui marchent à l'ombre de la croix du Calvaire ne pourront jamais s'enfler d'orgueil, ni prétendre qu'ils sont exempts de péché. Ils savent que leurs transgressions ont fait souffrir le Fils de Dieu, qu'elles ont brisé son cœur, et cette pensée les maintient dans

l'humilité. Ceux qui vivent le plus près de Jésus perçoivent le plus clairement la fragilité et la nature pécheresse de notre nature humaine. Leur seule espérance est dans les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité.

Contrefaçon de la sanctification :
c'est : " Seulement croire " ?

La sanctification actuellement en vogue dans le monde religieux est imbue d'un esprit d'infatuation et d'un oubli de la loi de Dieu qui la rendent étrangère à la religion des Écritures. Les propagateurs de cette sanctification enseignent qu'elle est instantanée, **{NL, p. 15}** qu'elle amène immédiatement, par la foi seule, à la sainteté parfaite. " Croyez seulement, disent-ils, et cette grâce est à vous. " Ils donnent à entendre qu'il n'y a pas lieu de faire d'autres efforts. En même temps, ils nient l'autorité de la loi de Dieu, et prétendent que nous sommes dégagés de l'obligation d'observer les commandements. Comme s'il était possible d'être saint, en plein accord avec la volonté et le caractère de Dieu, sans être soumis aux principes qui sont l'expression de Sa nature et de Sa volonté, et qui révèlent ce qui Lui est agréable !

Ce qui a fait la fortune de la doctrine de la foi et de la foi seule , c'est le désir d'une religion qui n'exige ni luttes, ni renoncements, ni séparation d'avec le monde et ses frivolités. Mais que dit la Parole de Dieu ? Écoutons l'apôtre Jacques : "*Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?... Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite... Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.*" (Jacques 2 : 14 - 24).

Le témoignage de la Parole de Dieu est opposé à cette doctrine séduisante de la foi sans les œuvres. Se réclamer des faveurs du ciel

Une Nouvelle Vie **15**

sans se conformer aux conditions de la grâce, ce n'est pas de la foi, c'est de la présomption, puisque la foi authentique se fonde sur les promesses renfermées dans les Écritures.

Que nul ne s'abuse par la pensée que la sanctification est compatible avec la violation volontaire des ordres de Dieu. Pécher de propos délibéré, c'est réduire au silence la voix de l'Esprit et se séparer de Dieu... L'apôtre Jean qui, dans ses épîtres, insiste beaucoup sur l'amour, **{NL, p. 16}** n'hésite pas cependant à dévoiler sans merci ceux qui se prétendent saints bien qu'ils transgressent la loi de Dieu. " *Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui.* " (1 Jean 2 : 4-5) Voilà la pierre de touche de toute profession religieuse. Impossible d'attribuer à un homme la sainteté sans la mesurer avec la seule règle de sainteté que Dieu a donnée tant pour le ciel que pour la terre...

Celui qui se dit sans péché montre par là même qu'il est bien éloigné de la perfection. C'est parce qu'il n'a aucune idée de la pureté et de la sainteté infinies de Dieu et de ce qu'il faut être pour devenir conforme à Son caractère ; c'est parce qu'il n'a aucune idée de la pureté et de la suprême bonté de Jésus, ainsi que de la malignité du péché, que l'homme peut se considérer comme saint. Plus on est éloigné de Jésus, moins on comprend le caractère et les exigences de Dieu, et plus on est juste à ses propres yeux.

Sanctification : **Un engagement total !**

La sanctification telle qu'elle apparaît dans les Écritures embrasse l'être tout entier : l'esprit, l'âme et le corps. La prière de Paul en faveur des Thessaloniens nous le dit : " *Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.* " (1 Thessaloniens 5 : 23) L'apôtre écrivait, d'autre part, aux croyants : " *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un*

sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. " (Romains 12 : 1) Au temps de l'ancien Israël, on examinait avec soin toute offrande destinée au sacrifice. Tout animal ayant quelque tare était écarté, Dieu ayant ordonné **{NL, p. 17}** de ne Lui présenter que des offrandes " *sans défaut* ". Les chrétiens, eux aussi, sont exhortés à présenter leur corps en " *sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu* ". Pour le faire, ils doivent conserver toutes leurs facultés dans le meilleur état possible. Tout ce qui tend à diminuer l'énergie physique ou la lucidité intellectuelle disqualifie l'homme pour le service du Créateur.

Dieu ne peut se contenter de rien moins que du meilleur de nous-mêmes. Jésus a dit : " Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur. " Ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur voudront Lui donner ce qu'ils ont de meilleur, et ils s'efforceront toujours de soumettre toutes leurs facultés aux lois propres à les rendre plus aptes à faire Sa volonté...

Une vie changée.

Le monde s'est abandonné aux plaisirs des sens. Les foules se laissent entraîner par " *la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie* ". Mais les enfants de Dieu ont une vocation plus sainte...

À ceux qui se conforment à cet ordre : " *Sortez du milieu d'eux et séparez-vous ; ne touchez pas à ce qui est impur* ", Dieu fait cette promesse : " *Je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant.* " (2 Corinthiens 6 : 17-18) Le devoir et le privilège de tout chrétien, c'est d'acquérir une connaissance riche et bénie des choses de Dieu... L'éclat du Soleil de justice brille sur les serviteurs de Dieu pour qu'à leur tour ils en réfléchissent les rayons. De même que les étoiles nous disent qu'il y a dans les cieux une grande lumière dont elles reflètent la gloire, ainsi les chrétiens doivent montrer qu'il y a sur le trône de

l'univers un Dieu dont le caractère mérite d'être loué et imité. Les grâces de son Esprit, la pureté et la sainteté de Son caractère doivent éclater dans ses témoins... {NL, p. 18}.

Plus condamné.

Bien que la vie du chrétien doive être caractérisée par l'humilité, il ne faut pas qu'elle soit triste et décolorée. Chacun a la possibilité de vivre de façon à être approuvé et béni de Dieu. Notre Père céleste ne désire pas que nous restions sous le poids de la condamnation. Le fait de marcher la tête penchée et de penser constamment à soi-même n'est pas une preuve d'humilité. Purifié par Jésus, on peut se présenter devant Sa loi sans honte ni remords. " *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, ... qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit.* " (Romains 8 : 1-4).

Par Jésus-Christ, les fils d'Adam deviennent " *filis de Dieu* ". " *Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères.* " (Hébreux 2 : 11) La vie chrétienne devrait être une vie de foi, de victoire et de joie en Dieu. " *Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.* " (1 Jean 5 : 4) C'est à juste titre qu'un serviteur de Dieu a pu dire : " *La joie de l'Éternel sera votre force !* " (Néhémie 8 :10) Et Paul d'ajouter : " *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.* " " *Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ.* " (Philippiens 4.4 ; 1 Thessaloniens 5.16-18).

Tels sont les fruits de la conversion et de la sanctification prescrites par la Bible. [*The Great Controversy* pp 461-478 (Chapter titled "*Modern revivals.*") – La tragédie des siècles p 501-519 (Chapitre: Réveils modernes)] {NL, p. 19}.

Table

2: Comment être un Chrétien né de nouveau.

Foi la croyance et la confiance

Quand Dieu pardonne à un pécheur, il le dispense de subir le châtement mérité, le traite comme s'il n'avait jamais péché, il le reçoit dans sa faveur divine et le justifie à travers les mérites de la justice du Christ. Le pécheur ne peut être justifié que grâce à l'expiation consentie par le Fils bien-aimé de Dieu, qui s'est offert en sacrifice pour les péchés d'un monde coupable. Personne ne peut être justifié par une œuvre quelconque qu'il pourrait accomplir. C'est uniquement en vertu des souffrances, de la mort et de la résurrection du Christ qu'il peut être délivré de sa culpabilité, de la condamnation infligée par la loi, de la peine méritée par ses transgressions. La foi est la seule condition pour obtenir la justification, une foi qui ne soit pas seulement croyance, mais aussi confiance...

Nombreux sont ceux qui admettent que Jésus-Christ est le Sauveur du monde, tout en se tenant éloignés de lui ; ils négligent de se repentir de leurs péchés et d'accepter Jésus en tant que Sauveur personnel. Leur foi n'est qu'un simple assentiment de l'esprit qui rend hommage à la vérité sans que cette vérité soit introduite dans le cœur pour sanctifier l'âme et transformer le caractère...

Puis-je me repentir sans aide ?

Plusieurs ont des idées confuses au sujet des premiers pas à faire pour parvenir au salut. On s'imagine que la repentance est une œuvre que le pécheur doit produire, de lui-même avant de s'approcher du Christ. On pense que le pécheur doit d'abord se rendre digne de recevoir le bienfait {NL, p. 20} de la grâce de Dieu. S'il est vrai que la repentance doit précéder le pardon, puisque Dieu ne peut agréer qu'un cœur brisé et contrit, néanmoins le pécheur ne peut, de lui-même, se

repentir et se préparer à aller au Christ. Le pécheur ne peut être pardonné que s'il se repent, mais la question à décider c'est de savoir si la repentance est l'œuvre du pécheur ou le don du Christ. Le pécheur doit-il attendre, pour aller au Christ, d'être bourelé de remords à cause de ses péchés ? Le premier pas dans la direction du Christ est le résultat de l'attraction de l'Esprit de Dieu ; dès que l'homme répond en cédant à cette attraction il s'avance au-devant du Christ pour obtenir le don de la repentance.

Le pécheur est comparé à une brebis perdue ; une brebis ne réintègre pas le bercail à moins d'être cherchée et ramenée par le berger. Personne n'est capable de se repentir de lui-même et de se rendre digne du bienfait de la justification. Le Seigneur Jésus ne cesse de s'efforcer d'influencer l'esprit du pécheur et l'induire à contempler l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Nous ne pouvons faire un seul pas dans la vie spirituelle si nous ne sommes attirés et fortifiés par Jésus, amenés à expérimenter cette repentance dont on ne se repent jamais...

Mis en présence des grands prêtres et des sadducéens, Pierre montra clairement que la repentance est un don de Dieu. Il dit, en parlant du Christ : " *Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.* " (Actes 5 : 31.) La repentance est un don de Dieu aussi bien que le pardon et la justification ; elle ne peut être expérimentée que grâce à un don du Christ. C'est par sa puissance et sa vertu que le Christ nous attire à lui. De lui procède la grâce de la contrition, de Lui vient la justification... {NL, p. 21}.

La foi, c'est plus que d'en parler.

La foi qui sauve n'est pas une foi occasionnelle, un simple assentiment de l'intelligence ; c'est une croyance enracinée dans le cœur et qui embrasse le Christ en tant que Sauveur personnel, assurée qu'il peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Ce n'est pas une foi authentique, celle qui vous fait croire qu'il en

sauvera d'autres, mais pas vous ; une foi authentique se manifeste quand l'âme se repose sur le Christ, seul espoir de salut. Une telle foi amène celui qui la possède à placer sur le Christ toutes ses affections, à soumettre son entendement au contrôle du Saint-Esprit, à se laisser façonner, au point de vue du caractère, à la ressemblance divine. Ce n'est pas une foi morte, mais une foi agissante par l'amour, qui conduit à la contemplation de la beauté du Christ, pour ressembler toujours davantage au divin caractère...

C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin. L'âme condamnée à périr peut dire : « *Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : " Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs " (Marc 2 : 17) ? Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis. »*

Juste en Lui.

Le Christ est un Sauveur ressuscité ; il était mort, il est vrai, mais il est ressuscité ; il est toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Il nous faut croire de cœur à la justice et confesser de la bouche à salut. Ceux qui ont été justifiés par la foi ne manqueront pas de confesser le Christ. " *Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, {NL, p. 22} mais il est passé de la mort à la vie. " (Jean 5 : 24.)* L'œuvre importante opérée chez le pécheur taché et souillé par le mal, c'est celle de la justification. Il est déclaré juste par Celui qui parle selon la vérité. Le Seigneur impute la justice du Christ au croyant et le proclame juste devant tout l'univers. Ses péchés sont transférés à Jésus, le représentant, le substitut et le garant du pécheur. L'iniquité de toute âme croyante est placée sur le Christ. " *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pour*

nous péché, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. " (2 Corinthiens 5 : 21).

Le Christ a offert une compensation, pour la culpabilité du monde entier ; tous ceux qui s'approcheront de Dieu avec foi recevront la justice du Christ, " qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. " (1 Pierre 2 : 24.) Notre péché a été expié, éloigné loin de nous, jeté au fond des mers. Grâce à la repentance et la foi, nous sommes débarrassés du péché ; nous pouvons regarder au Seigneur devenu notre justice. Jésus a souffert, lui juste pour des injustes.

Qu'est-ce que la repentance ?

Nos péchés nous placent sous la condamnation de la loi, mais le Christ ayant obéi à la loi fait valoir pour l'âme repentante les mérites de sa propre justice. Si un pécheur veut obtenir la justice du Christ, il doit expérimenter la repentance où s'opère un changement radical de sa pensée et de son esprit, ainsi que de sa conduite. Une œuvre de transformation doit commencer dans le cœur et déployer son efficacité dans chaque faculté ; mais l'homme n'est pas capable de produire une telle repentance ; il ne peut l'expérimenter que par le Christ qui est monté au ciel, emmenant une multitude de captifs, et a fait des dons aux hommes. {NL, p. 23}.

Qui veut se repentir ?

Qui veut devenir vraiment repentant ? Que doit-il faire ? — Il doit aller à Jésus tel qu'il est, sans retard. Il doit croire à la véracité du Christ, croire à sa promesse, et demander afin de recevoir. Quand un désir sincère pousse les hommes à la prière, ils ne prient pas en vain. Le Seigneur tiendra parole ; il donnera son Saint-Esprit pour conduire à la repentance envers Dieu et à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le croyant

priera et veillera, renoncera à ses péchés et prouvera sa sincérité par un effort vigoureux en vue d'observer les commandements de Dieu. La foi accompagnera sa prière ; il ne se contentera pas de croire à la loi, mais il obéira à ses préceptes. Il prendra position avec le Christ sur cette question. Il renoncera à toute habitude et à toute relation sociale tendant à éloigner son cœur de Dieu.

Celui qui veut devenir enfant de Dieu doit accepter cette vérité : il ne faut pas moins que l'expiation du Christ pour que la repentance et le pardon puissent être obtenus. Avec cette assurance le pécheur fera un effort à la mesure de l'œuvre qui a été accomplie en sa faveur ; sans se lasser il suppliera le trône de la grâce pour que la puissance divine se renouvelle constamment dans son âme. Le Christ ne pardonne qu'au repentant, mais il accorde la repentance à celui auquel il pardonne. Il a été pourvu à tout ; la justice éternelle du Christ est mise au compte de l'âme croyante. Une robe précieuse, immaculée, tissée sur les métiers du ciel, attend le pécheur repentant et croyant, qui peut dire : "*Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance.*" (Ésaïe 61 : 10). {NL, p. 24}.

Une grâce grandiose.

Une grâce abondante est mise à la disposition du croyant pour qu'il soit préservé du péché ; en effet, le ciel entier, avec ses ressources illimitées, est à sa portée. Il nous faut puiser aux sources du salut. Le Christ est la fin de la loi à justice pour quiconque croit. Pécheurs par nous-mêmes, nous sommes justes par Christ. Rendus justes par la justice imputée du Christ, nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes. Il voit en nous des enfants chéris. Le Christ agit en opposition avec la puissance du péché ; Ou le péché a abondé la grâce surabonde. "*Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons*

fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. " (Romains 5 : I, 2.).

" Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. " (Romains 3 : 24-26.) " Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. " (Éphésiens 2 : 8.) [Jean 1 : 14-16 cité.]

Il est bon d'être sauvé.

Le Seigneur veut que les siens aient une foi saine, — qu'ils n'ignorent pas le grand salut qui leur est si généreusement offert. Ils ne doivent pas regarder dans l'avenir, attendant qu'une grande œuvre soit accomplie pour eux ; car l'œuvre est achevée. Il n'est pas demandé au croyant {NL, p. 25} de faire sa paix avec Dieu, ce qu'il n'a jamais fait et ne pourra jamais faire. Il doit accepter la paix en Christ, car avec lui on trouve Dieu et la paix. Le Christ a aboli le péché, ayant subi sa lourde malédiction en son corps sur le bois, et par là délivrer de la malédiction tous ceux qui l'acceptent comme leur Sauveur personnel. Il met fin à la domination que le péché exerce sur le cœur ; dès lors la vie et le caractère du croyant attestent le caractère authentique de la grâce du Christ.

À ceux qui s'adressent à Lui, Jésus communique le Saint-Esprit ; car il faut que chaque croyant soit délivré de toute souillure, comme aussi de la malédiction et de la condamnation prononcée par la loi. Grâce à la sanctification que le Saint-Esprit opère par le moyen de la vérité, le croyant est qualifié pour les parvis célestes ; en effet le Christ opère en nous et place sa justice sur nous. Sans cela personne n'a droit au ciel. Nous ne saurions pas jouir du ciel si nous n'étions préparés à

respirer cette sainte atmosphère par l'influence de l'Esprit et la justice du Christ.

Le candidat au ciel doit répondre aux exigences de la loi : " *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.* " (Luc 10 : 27.) Ce qu'on ne peut faire qu'en saisissant la justice du Christ par la foi. Par la contemplation de Jésus nous recevons un principe vivant et grandissant ; le Saint-Esprit poursuit son œuvre, si bien que le croyant avance de grâce en grâce, de force en force, de progrès en progrès. Il se conforme toujours plus à l'image du Christ, jusqu'à ce que sa croissance spirituelle atteigne à la mesure de la stature du Christ Jésus. C'est ainsi que le Christ met fin à la malédiction du péché et soustrait l'âme croyante à son action et à ses effets. {NL, p. 26}.

Reste-t-il quelque chose entre moi et Dieu ?

Le Christ seul peut faire cela, car il convenait qu'il fût " *rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.* " (Hébreux 2 : 17.) La réconciliation consiste en ceci : toute barrière existant entre l'âme et Dieu est enlevée, et le pécheur comprend ce que signifie l'amour du Dieu qui pardonne. En raison du sacrifice consenti par le Christ en faveur des hommes déçus, Dieu peut en toute justice pardonner au transgresseur qui accepte les mérites du Christ. Le Christ est le canal qui fait couler du cœur de Dieu dans celui du pécheur la miséricorde, l'amour et la justice. " *Il est fidèle et juste pour... pardonner [nos péchés], et pour nous purifier de toute iniquité.* " (1 Jean 1 : 9)...

Toute âme peut dire : " *Il a satisfait les exigences de la loi par une parfaite obéissance ; mon seul espoir est de regarder à lui, mon*

substitut et mon garant, qui pour moi a parfaitement obéi à la loi. La confiance en ses mérites me délivre de la condamnation de la loi. Il me couvre de sa justice, qui répond à toutes les exigences de la loi. Il me présente à Dieu vêtu du vêtement immaculé dont pas un seul fil n'a été tissé par l'homme. Tout est du Christ ; aussi toute gloire, tout honneur, toute majesté sont dus à l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde."

Plusieurs attendent une impulsion particulière pour aller au Christ ; mais il suffit de se présenter avec sincérité, décidé d'accepter {NL, p. 27} la miséricorde et la grâce qui nous sont offertes. Disons donc : "*Le Christ est mort pour me sauver. Le Seigneur veut mon salut ; j'irai donc immédiatement à Jésus, tel que je suis. Et ce immédiatement, en m'appuyant sur la promesse. Alors que le Christ m'attire, je réponds.*" L'apôtre a dit : "*C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice.*" (Romains 10 : 10.) Mais personne ne peut croire de tout son cœur pour parvenir à la justice tout en persistant à pratiquer les choses défendues par la Parole de Dieu ou en négligeant un devoir connu.

Les bonnes œuvres sont le fruit de la foi.

La vraie foi se manifeste par de bonnes œuvres ; en effet, les bonnes œuvres sont les fruits de la foi. Dès lors que Dieu opère dans le cœur, et que l'homme se soumet à la volonté de Dieu et coopère avec Dieu, il extériorise dans sa vie ce que Dieu produit en lui par le Saint-Esprit ; il y a accord entre le dessein du cœur et la conduite extérieure. Il faut renoncer à tout péché comme à une chose odieuse qui a crucifié le Seigneur de vie et de gloire ; le croyant doit progresser dans son expérience en accomplissant sans cesse les œuvres de Christ. On conserve le bienfait de la justification en livrant continuellement sa volonté, en obéissant toujours.

Ceux qui sont justifiés par la foi doivent avoir à cœur de marcher dans la voie du Seigneur. Un homme dont les actions ne correspondent pas à sa profession de foi montre par là qu'il n'est pas

justifié par la foi. Jacques dit : "*Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.*"(Jacques 2 : 22).

La foi qui ne produit pas de bonnes œuvres ne justifie pas l'âme." *Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement*" (Jacques 2 : 24) "*Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.*"(Romains 4 :3) {NL, p. 28}.

Sur Ses pas.

Partout où existe la foi, les bonnes œuvres font leur apparition. Les malades reçoivent des visites, les pauvres des soins, les orphelins et les veuves ne sont pas négligés, ceux qui sont nus sont vêtus, les indigents sont nourris. Le Christ allait de lieu en lieu en faisant du bien ; quand les hommes sont unis à lui ils aiment les enfants de Dieu ; la douceur et la vérité guident leurs pas. L'expression de leur visage révèle leur expérience ; les hommes se rendent compte que ces personnes ont été avec Jésus et ont appris de lui. Le Christ et le croyant deviennent un ; la beauté de son caractère éclate chez ceux qui entretiennent une communion vivante avec la Source de la puissance et de l'amour. Le Christ est le grand dépositaire de la justice justifiante et de la grâce sanctifiante.

Tous peuvent aller à lui et recevoir de sa plénitude. Il dit : "*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*" (Matthieu 11 : 28.) Pourquoi donc ne pas rejeter toute incrédulité pour écouter les paroles de Jésus ? Vous désirez le repos ; vous soupirez après la paix. Dites alors, du fond du cœur "*Seigneur Jésus, je viens puisque tu m'as invité.*" Attachez-vous à lui d'une foi ferme : il vous sauvera. Avez-vous regardé à Jésus, le chef et le consommateur de la foi ? Avez-vous contemplé Celui qui est plein de vérité et de grâce ? Avez-vous accepté la paix que le Christ seul peut donner ? Si vous ne l'avez pas encore fait, soumettez-vous à lui ; recherchez par sa grâce un caractère noble et élevé. Recherchez un

esprit constant, résolu, joyeux. Nourrissez-vous de Christ, le pain de vie ; alors le charme de son caractère et de son esprit se manifestera en vous. . [*Selected messages* vol. 1 pp 389-398 – Messages choisis vol 1 p 456-466.] {NL, p. 29}.

3 : Dieu a des règles aussi.

Notre responsabilité unique.

En tant que Régisseur suprême de l'univers, Dieu a constitué des lois non seulement pour le gouvernement de tous les êtres vivants, mais aussi pour les opérations de la nature. Toutes choses, grandes ou petites, animées ou inanimées, doivent obéir à des lois invariables qui ne peuvent être méconnues. Aucune exception à cette règle, car rien de ce qu'a fait la main divine n'a été oublié par l'intelligence divine. Mais alors que tout dans la nature est soumis à des lois naturelles, l'homme seul, en tant qu'être intelligent, est sujet à répondre à la loi morale, dont il est capable de comprendre les exigences. À l'homme seul, couronnement de la création, Dieu a donné une conscience apte à comprendre les exigences sacrées de la loi divine, et un cœur capable de l'aimer en la déclarant sainte, juste et bonne ; aussi une obéissance prompte et parfaite est-elle exigée de l'homme. Néanmoins Dieu ne le force pas à obéir, lui laissant sa liberté d'agent moral.

Il en est peu qui comprennent le sujet si important de la responsabilité personnelle de l'homme. Chacun de nous peut obéir et vivre, ou bien transgresser la loi de Dieu, défier son autorité et recevoir la punition méritée. Aussi la question se pose avec force à chaque âme : Obéirai-je à la voix céleste, aux dix paroles prononcées au Sinaï, ou me joindrai-je à la multitude qui foule aux pieds cette loi flamboyante ? Ceux qui aiment Dieu trouveront leurs délices à obéir à ses commandements, à faire ce qui lui plaît. Mais le cœur naturel hait la loi divine et déclare la guerre à ses saintes exigences. Les hommes ferment leurs âmes {NL, p. 30} à la lumière divine ; ils refusent de la suivre alors qu'elle brille sur eux. Ils sacrifient la pureté du cœur, la faveur de Dieu et l'espoir du ciel à des satisfactions égoïstes ou à des gains mondains.

" *La loi de l'Éternel est parfaite* " (Psaume 19 : 8), a dit le psalmiste. Qu'elle est magnifique dans sa simplicité, son ampleur et sa

perfection, la loi de Jéhovah ! Elle est si brève que l'on peut aisément apprendre par cœur chacun de ses préceptes, et cependant à portée assez vaste pour exprimer toute la volonté de Dieu, et pour s'appliquer non seulement aux actions extérieures, mais aussi aux pensées, aux intentions, aux désirs et aux émotions du cœur, ce dont les lois humaines sont incapables, car elles ne s'occupent que des actions extérieures. Un transgresseur peut réussir à cacher ses méfaits ; quelque criminel qu'il soit, — voleur, meurtrier ou adultère, — la loi humaine ne saurait le condamner comme coupable aussi longtemps qu'il n'a pas été découvert. La loi de Dieu prend note de la jalousie, de l'envie, de la haine, de la malice, de la vengeance, de la convoitise, de l'ambition qui sourdent dans l'âme sans avoir encore trouvé à se traduire en action extérieure, parce que la volonté y était, mais l'occasion a manqué. Et ces émotions coupables seront prises en considération au jour où "*Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal*". (Ecclésiaste 12 : 14.).

L'obéissance apporte le bonheur.

La loi de Dieu est simple, facile à comprendre. Il y a des hommes qui se vantent orgueilleusement de ne croire que ce qu'ils comprennent ; ils oublient que la vie humaine et la nature dans ses manifestations de la puissance divine recèlent des mystères que la philosophie la plus profonde, les recherches les plus étendues sont impuissantes à expliquer. Aucun mystère, en revanche, dans la loi de Dieu. Tous peuvent comprendre les grandes vérités qu'elle renferme. L'intelligence la plus faible {NL, p. 31} peut en saisir les règles ; le plus ignorant peut régler sa vie et former son caractère d'après cette règle divine. Si les enfants des hommes voulaient obéir à ces lois dans toute la mesure de leur capacité, ils gagneraient une force intellectuelle et une faculté de discernement qui leur feraient mieux comprendre les desseins et les plans de Dieu. Ce progrès se poursuivrait non seulement dans cette vie-ci, mais jusque dans l'éternité ; en effet, aussi loin que nous avançons dans la connaissance de la sagesse et de la puissance de Dieu, l'infini reste encore devant nous.

La loi divine nous demande d'aimer Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. Là où cet amour ne s'exerce pas, la plus haute profession de foi n'est que pure hypocrisie...

L'obéissance à la loi est essentielle, non seulement à notre salut, mais aussi à notre bonheur et à celui des personnes qui est en rapport avec nous. "*Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.*" (Psaume 119 : 165.) Ainsi s'exprime la Parole inspirée. Et voici que l'homme, cet être fini, veut présenter au monde cette loi sainte, juste et bonne, cette loi de liberté, que le Créateur a adaptée aux besoins de l'homme, comme si c'était un joug d'esclavage, que personne ne saurait porter. Mais c'est le pécheur pour qui la loi est un joug pénible à porter ; c'est le transgresseur qui ne sait découvrir aucune beauté dans ses préceptes. C'est qu'en effet, l'affection de la chair "*ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas*". (Romains 8 : 7)...

Au-delà "tu seras démuné"

Nous vivons à une époque de grande méchanceté. Des multitudes sont esclaves d'usages coupables et de mauvaises habitudes, et il n'est pas facile de rompre leurs chaînes. L'iniquité, tel un déluge, inonde la terre. Des crimes que l'on ose à peine nommer sont commis chaque jour. Et cependant des hommes se donnant pour des sentinelles placées sur les murs de Sion se risqueront à enseigner que la loi était donnée aux Juifs seulement, et qu'elle a été abolie {NL, p. 32} et remplacée par les glorieux privilèges apportés par l'Évangile. N'y a-t-il pas un rapport entre cette prédominance d'iniquité et de crimes et le fait que des prédicateurs et leurs auditeurs maintiennent et enseignent que la loi n'est plus en vigueur ?

La loi de Dieu nous condamne, non seulement à cause de ce que nous faisons, mais aussi à cause de ce que nous ne faisons pas. Nous ne devons pas chercher à nous justifier alors que nous omettons de faire ce que la loi demande. Non, contents de cesser de mal faire, nous devons

apprendre à faire le bien. Dieu nous a dotés de facultés qui doivent être employées à faire de bonnes œuvres ; si ces facultés ne sont pas mises à l'œuvre, nous serons certainement traités de serviteurs méchants et paresseux. Il se peut que nous n'ayons pas commis de graves péchés enregistrés contre nous dans les livres du ciel ; mais nous sommes condamnés pour n'avoir pas accompli des actes purs, bons, élevés et nobles, et avoir démontré par là que nous n'avons pas mis à profit les talents qu'Il nous a confiés.

La loi de Dieu existait avant la création de l'homme. Elle était adaptée à des êtres saints ; les anges eux-mêmes y étaient soumis. Les principes de justice n'ont pas varié depuis la chute. La loi n'a subi aucune diminution ; aucun de ses préceptes n'était sujet à amélioration. Telle qu'elle a existé dès le commencement, telle elle subsistera à travers toute l'éternité. " *Depuis longtemps j'ai appris à connaître tes enseignements, a dit le psalmiste ; car tu les as établis pour toujours.* " (Psaume 119 : 552), [*Selected messages* vol. 1 pp 216-220 – Messages choisis vol 1 p 253-258.] **{NL, p. 33}**.

4 : L'équilibre entre la foi et les œuvres.

Un témoignage vivant.

"Sans la foi, il est impossible de Lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire en Lui et Le servir avec empressement" (Hébreux 11 : 6). Nombreux sont ceux qui, dans le monde chrétien prétendent que tout ce qui est nécessaire au salut est d'avoir la foi, les œuvres ne sont rien, la foi seule est indispensable Mais la parole de Dieu nous dit que : "*Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte*" (Jacques 2 : 26).

Beaucoup refusent d'obéir aux commandements de Dieu, alors qu'ils ont une très grande foi. Mais la foi doit avoir un fondement. Les promesses de Dieu sont en fait, conditionnelles. Si nous n'accomplissons pas Sa volonté et si nous ne marchons pas dans la Vérité, alors nous pouvons nous interroger sur ce que nous allons devenir, et sur ce qui peut être fait pour nous. Alors que si nous répondons en nous efforçant d'être obéissants, Dieu entendra nos prières ; mais il ne nous bénira pas dans la désobéissance. Si nous décidons d'enfreindre Ses commandements, nous pouvons pleurer. La foi, et seulement la foi, n'est que la foi. Et on en revient à la Parole de Dieu "*la Foi sans les œuvres est morte*".(Jacques 2 : 20) Une telle foi n'est qu'un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

Afin d'obtenir les bénéfices de la grâce de Dieu, nous devons faire notre part ; nous devons œuvrer de bonne foi, et présenter les fruits du repentir. Nous travaillons avec Dieu. Vous ne pouvez pas rester dans l'oisiveté, attendant une grande occasion, afin de faire une œuvre importante pour le Maître. Vous ne pouvez pas négliger l'obligation qui vous incombe directement ; vous devez saisir toutes les possibilités qui s'ouvrent à vous. Vous devez continuer à faire de votre mieux **{NL, p. 34}** dans les petites choses de la vie, accomplissez minutieusement et fidèlement les travaux que la Providence vous a affectés. Même petits, vous devez les effectuer avec toute la rigueur avec laquelle vous feriez un plus grand travail. Votre fidélité sera approuvée dans les livres du ciel.

Vous ne devez pas attendre d'être parfait pour vous mettre à l'ouvrage ; pour aller travailler et valoriser les talents qui vous ont été confiés. Vous n'avez que faire de ce que le monde pensera de vous. Laissez vos paroles, votre esprit, vos actions, être un témoignage vivant de Jésus, et l'Éternel prendra soin que le témoignage de Sa gloire se manifesterait dans une vie bien ordonnée par une sainte conversation, qui doit s'approfondir et augmenter en pouvoir. Les résultats ne seront jamais considérés sur la terre, mais ils seront manifestes devant Dieu et devant les anges.

Quel est mon rôle ?

Nous devons faire tout ce que nous pouvons faire de notre part pour combattre le bon combat de la foi. Nous devons lutter, travailler, nous forcer et agoniser pour entrer par la porte étroite. Nous devons toujours mettre le Seigneur devant nous. Avec des mains propres, des cœurs purs, nous devons essayer d'honorer Dieu dans toutes nos voies. Une aide nous a été accordée en Celui qui est tout puissant pour nous sauver. L'Esprit de vérité et de lumière nous vivifiera et nous renouvellera par le moyen de ses oeuvres mystérieuses; parce que tout notre progrès spirituel provient de Dieu et pas de nous-mêmes. Le véritable ouvrier aura pour aide le pouvoir divin mais l'indolent ne sera pas soutenu par l'Esprit de Dieu.

Dans un sens, nous sommes livrés à nos propres énergies ; nous devons lutter avec acharnement pour être zélés et nous repentir, pour laver nos mains et purifier nos cœurs de toute souillure; nous devons atteindre la norme la plus élevée, en croyant que Dieu nous aidera dans nos efforts. Si nous voulons trouver, nous devons chercher, et chercher avec foi; nous devons appeler, pour que la porte puisse s'ouvrir devant nous. La Bible enseigne que tout **{NL, p. 35}** ce qui se réfère à notre salut dépend de notre propre action. Si nous périssons, la responsabilité nous appartiendra entièrement. S'il a été fait des provisions et si nous acceptons les termes de Dieu, nous pouvons nous approprier la vie éternelle. Nous devons accourir à Christ avec foi, nous devons être diligents pour assurer notre vocation et notre élection.

Avoir la foi et ne rien faire ?

Le pardon des péchés est promis à celui qui se repent et croit ; la couronne de la vie sera la récompense de celui qui est fidèle jusqu'à la fin. Nous pouvons nous développer dans la grâce par l'amélioration, en la grâce que nous avons déjà. Nous devons nous maintenir séparé du monde, que nous soyons trouvés irréprochables le jour de Dieu. La foi et les œuvres vont de pair, elles agissent harmonieusement dans le travail de sanctification. Les œuvres, sans la foi, sont mortes, et la foi sans les œuvres est morte. Les œuvres ne nous sauveront jamais ; ce sont les mérites du Christ qui nous serviront pour notre propre salut. Par la foi en Lui, le Christ rendra tous nos efforts imparfaits, acceptables pour Dieu. La foi que nous sommes tenus d'avoir n'est pas une foi pour ne rien faire ; la foi qui sauve est celle qui fonctionne avec de l'amour, et purifie l'âme. Celui qui élèvera les mains pieusement vers le haut, vers Dieu sans colère ni doute, marchera intelligemment de manière à respecter les commandements de Dieu.

Si nous voulons obtenir le pardon de nos péchés, nous devons d'abord avoir conscience de ce péché afin de pouvoir s'en repentir, et présenter les fruits dignes de la repentance. Nous devons avoir une base solide pour notre foi ; elle doit être fondée sur la Parole de Dieu, et ses résultats seront vus dans l'obéissance à la volonté exprimée par Dieu, et l'apôtre dit : "*Sans sainteté aucun homme ne verra l'Éternel.*" (Hébreux 12 :14)

D'une manière équilibrée

La foi et les œuvres nous feront vivre d'une manière équilibrée et **{NL, p. 36}** assureront notre succès dans notre effort de perfectionnement de notre caractère de chrétien... Jésus dit : "*Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*" (Matthieu 7 : 21) En parlant de l'aliment temporel,

l'apôtre dit, " *Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* " (2 Thessaloniens 3 : 10) La même règle s'applique à notre nourriture spirituelle ; pour avoir du pain pour la vie éternelle, il faut faire des efforts pour l'obtenir.

Nous vivons une période importante et intéressante de l'histoire de cette terre... Nous avons besoin de plus de foi que celle que nous avons eue jusqu'alors ; nous avons besoin d'un soutien d'en haut plus solide. Satan oeuvre avec toute sa puissance pour obtenir la victoire sur nous, parce qu'il sait qu'il dispose d'un temps très court pour travailler. Paul travailla à son salut avec crainte et tremblement. Et nous, ne devrions-nous pas trembler? Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Nous devrions veiller en priant et luttant à l'agonie de toutes nos forces pour " entrer par la porte étroite ".

Il n'y a pas d'excuse au péché ou à l'indolence. Jésus a montré le chemin, et il désire que nous suivions ses pas. Il a souffert. Il s'est sacrifié comme aucun de nous peut le faire, pour pouvoir mettre le salut à notre portée. Il ne faut pas nous décourager. Jésus vint dans notre monde pour accorder le pouvoir divin à l'homme, afin que par le moyen de sa grâce nous puissions être transformés à sa ressemblance.

Faire de son mieux – et alors ?

Quand l'intention d'obéir à Dieu est dans le cœur, quand on accomplit des efforts dans ce but, Jésus accepte cette disposition et ces efforts comme le meilleur service de l'homme, et il supplée, la déficience avec son propre mérite divin. Mais il n'acceptera pas ceux qui prétendent avoir foi en lui et cependant sont déloyaux **{NL, p. 37}** aux commandements de son Père.

Nous entendons beaucoup parler de la foi, mais nous avons besoin d'en entendre parler davantage au sujet des œuvres. Beaucoup trompent leurs propres âmes en vivant une religion confortable, complaisante et sans croix. Mais Jésus dit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive." (Matthieu 16:24). [*The signs of the times* 16 juin 1890. (*Morning talk* à Bâle, Suisse, 17 septembre 1885.)]

Comme deux avirons.

Si nous sommes fidèles à faire notre part, en coopérant avec Lui, Dieu travaillera pour réaliser le bon plaisir de Sa volonté. Mais Dieu ne peut pas travailler grâce à nous si nous ne faisons aucun effort. Pour gagner la vie éternelle, nous devons travailler, et travailler sérieusement... Ne soyons pas trompés par l'affirmation souvent répétée, " *tout ce que vous avez à faire c'est de croire.* " La foi et les œuvres sont deux avirons qui nous devons utiliser avec bon sens de façon à ne pas se laisser entraîner par le courant de l'incrédulité. " *La foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte, étant seule.* " Le chrétien est un homme réfléchi et pratique. Sa foi fonde ses racines fermement en Christ. Par la foi et les bonnes œuvres, il garde sa spiritualité forte et saine, et sa force spirituelle augmente quand il s'efforce d'effectuer les œuvres de Dieu. [Review and Herald June 11, 1901.]

Présenter un message équilibré.

J'exhorte mes frères à examiner attentivement comment ils présentent le sujet de la foi et des œuvres, pour éviter de jeter la confusion dans les esprits...

Que personne ne dise que l'homme n'a rien ou presque rien à faire pour remporter la victoire ; car Dieu ne fait rien sans le concours de l'homme. Ne dites pas non plus simplement que, Jésus aidera celui qui aura fait tout son possible. Le Christ a dit : " *Sans moi vous ne pouvez rien faire...* " (Jean 15 : 5). Du commencement à la fin, l'homme doit collaborer {NL, p. 38} avec Dieu. Si le Saint-Esprit n'opère pas dans le cœur de l'homme, celui-ci pourra trébucher et tomber à chaque pas. Les efforts d'un homme abandonné à lui-même n'aboutissent à rien ; c'est la coopération avec le Christ qui assure la victoire...

Ne donnez jamais l'impression que l'homme n'a rien ou presque rien à faire de son côté ; enseignez plutôt qu'il faut coopérer avec Dieu afin de remporter une victoire complète.

Ne dites pas que vos œuvres n'ont rien à voir avec votre rang et votre position aux yeux de Dieu. Au dernier jour chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait ou négligé de faire. (Matthieu 25 : 34 - 40.)

Le bénéficiaire de la grâce divine doit fournir des efforts et accomplir une tâche ; c'est le fruit qui fait connaître la nature de l'arbre. Sans la foi en Jésus les bonnes œuvres de l'homme ne valent pas mieux que l'offrande de Caïn, mais si elles sont couvertes par les mérites du Christ elles montrent que leur auteur est digne d'hériter la vie éternelle. La moralité selon le monde ne correspond pas à l'idéal divin et n'a pas plus de valeur aux yeux du Ciel que l'offrande de Caïn. [*Selected Messages* vol. 1 pp 379-382 Lettre à un prédicateur pour l'avertir contre une présentation unilatérale voir pp 377-379. *Messages Choisis* vol. 1 p 442-448.] {NL, p. 39}.

5 : Sauvé seulement "en Christ"

"Il veut me sauver maintenant".

L'âme condamnée à périr peut dire : " *Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : 'Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs' (Marc 2 : 17) ? Je suis un pécheur, et il est mort sur la croix du Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis.* " [Selected Messages vol. 1 p 392 – Messages Choisis p 459.]

Celui qui se repent de ses péchés et qui accepte le don de la vie du Fils de Dieu. Saisissant par la foi la nature divine, il devient enfant de Dieu. Il prie, il croit. Tenté et soumis à l'épreuve, il réclame la puissance que le Christ lui a acquise par sa mort, et il triomphe par sa grâce. C'est ce que tout pécheur doit comprendre. Il doit se repentir de ses péchés, croire à la puissance du Christ, accepter la force capable de le sauver et de le préserver du péché. Combien nous devrions être reconnaissants, en pensant à l'exemple que le Christ nous a donné ! [Ibid., p. 224.(262)].

Pourquoi s'inquiéter ?

La vie en Christ est une vie de paix, de sérénité, peut-être exempte d'extase, mais remplie d'une confiance tranquille et durable. Votre espérance n'est pas en vous-même : elle est en Jésus-Christ. Votre faiblesse est unie à sa force, votre ignorance à sa sagesse, votre fragilité à sa puissance...

Ne faisons pas du " moi " le centre de nos pensées, et ne nous laissons pas envahir par des craintes au sujet de notre salut. Tout cela {NL, p. 40} nous détourne de la source de notre force. Remettez à Dieu

la garde de votre âme, et placez en lui votre confiance. Parlez de Jésus ; faites-en le thème de vos méditations ; que le moi se perde en lui. Bannissez les doutes ; abandonnez vos craintes. Dites avec l'apôtre Paul : " *Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* " (Galate 2 : 20) Reposez-vous sur Dieu ; il est à même de garder le dépôt que vous Lui avez confié. Si vous voulez vous remettre entre Ses mains, il vous rendra plus que vainqueur par celui qui vous a aimés. [*Steps to Christ* p. 70 - 72. – Vers Jésus p 60 - 61].

Pour cela, vous pouvez compter sur Lui.

Celui qui, à travers Sa propre expiation prévue pour l'homme nous donne accès à une source intarissable de puissance morale, ne manquera pas d'utiliser cette puissance en notre faveur... La coalition des puissances Sataniques ne peut rien contre celui qui se jette avec confiance dans les bras de Christ" [*Christ's Object Lessons* p 157 – *Les Parables de Jésus* p 130-131.]

"Une grâce abondante est mise à la disposition du croyant pour qu'il soit préservé du péché." . (*Selected Messages* vol. 1 p 394 – *Messages Choisis* vol 1 p 461.)

" En lui, nous avons une offrande parfaite, un sacrifice infini, un puissant Sauveur, qui est capable de sauver jusqu'au bout tous ceux qui viennent à Dieu par lui. Dans Son amour il a révélé Son Père, réconcilié l'homme avec Dieu, pour faire de lui une nouvelle créature renouvelée en l'image de son Créateur. " [ibid. p. 321.(377-378)].

La chute de Pierre.

Le mal qui a conduit Pierre à chuter (en reniant Christ lors de son procès). S'avère la ruine de beaucoup de personnes aujourd'hui. Il y a rien de plus offensant pour Dieu ou de plus dangereux pour l'âme

humaine que l'orgueil et l'autosuffisance. De tous les péchés qui font chuter il est sans espoir, et le plus incurable. {NL, p. 41}

La chute de Pierre ne fut pas instantanée, mais graduelle. Sa présomption l'amena à se croire sauvé et, petit à petit, à renier son Maître. Nous ne devons jamais nous fier à nous-mêmes ni penser que nous sommes à l'abri de la tentation tant que nous sommes ici-bas. Ceux qui acceptent le Sauveur, aussi sincère que soit leur conversion, ne devraient jamais apprendre à se dire ou à se croire sauvés.

[Remarque : C'est le privilège des Chrétiens de savoir qu'en acceptant Christ il est absous de ses péchés et peuvent se réjouir de ce salut. Mais ni les Saintes Écritures ni les textes de l'Esprit de Prophétie soutiennent l'enseignement populaire : " Une fois sauvé, toujours sauvé ". Une personne peut être sauvée aujourd'hui mais à défaut de garder les yeux sur Jésus et à croître chaque jour en lui, peut devenir auto-confiante et être perdue le lendemain. L'Apôtre Paul a déclaré : " Je meurs chaque jour " (1 Corinthiens 15 : 31). En un sens, la conversion est une expérience quotidienne.

Étudiez soigneusement les avertissements tirés de la leçon de la vie de Pierre. Lisez-là dans son contexte avec la déclaration qui va dans ce sens et qui lui fait suite. Vous constaterez que le passage rend perplexe et explique, à l'évidence le problème. Notre Seigneur voudrait voir chaque Chrétien se réjouir librement de son salut. Le salut réjouit chaque jour, et quand on demande à un chrétien " Êtes-vous sauvé ? " Il peut répondre avec assurance : Oui ! Il expliquera que son expérience est le résultat d'une totale dépendance par rapport à Dieu dans une croissance quotidienne en Christ. – Le Comité de publications des écrits d'Ellen G. White]

C'est une affirmation propre à égarer. Chacun devrait s'efforcer de cultiver l'espérance et la foi ; mais alors même que nous nous donnons à Christ et que nous avons l'assurance d'être acceptés par Lui, nous ne sommes pas encore à l'abri de la tentation. La Parole de Dieu déclare : " Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés " (Daniel 12 : 10) " Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car,

après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. " (Jacques 1 : 12).

Ceux qui se convertissent et qui disent dans leur premier élan de foi : " Je suis sauvé ", courent le risque de mettre leur confiance en eux-mêmes. Ils perdent de vue leur propre faiblesse et leur besoin constant de la puissance divine. Ils ne sont pas préparés à lutter contre les stratagèmes de Satan et, devant la tentation, plusieurs, comme Pierre, tombent dans le gouffre. Voici l'avertissement qui nous est adressé : "*Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !*" (1 Corinthiens 10 :12). Notre seule sécurité est de nous défier de nous-mêmes et ne dépendre que du Christ. [*Christ's Object Lessons* pp 154-155. *Les Parables de Jésus* p 128-129.]

Ne jamais être "satisfait"

Beaucoup de ceux qui font profession de christianisme n'arrivent jamais à **{NL, p. 42}** une maturité chrétienne. Ils admettent que l'homme est tombé, que ses facultés sont affaiblies, qu'il est devenu incapable de perfectionnement moral, mais ils affirment que le Christ s'est chargé de tout le fardeau des souffrances et du renoncement, et ils ne demandent pas mieux que de le lui laisser porter. Ils disent qu'il ne leur reste qu'à croire, alors que le Christ a dit : "*Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.*" (Matthieu 16 : 24.) Jésus a observé les commandements de Dieu...

Nous ne devons jamais nous déclarer satisfaits, cesser de progresser et dire : " Je suis sauvé. " Quand une telle idée est cultivée, les motifs de vigilance, de prière, d'efforts persévérants pour monter plus haut cessent d'exister. Aucune langue sanctifiée ne prononcera ces mots avant la venue du Christ, quand nous franchirons les portes de la cité de Dieu. Alors il sera tout à fait à propos de donner gloire à Dieu et à l'Agneau pour une éternelle délivrance. Aussi longtemps que quelqu'un est plein de faiblesse, — incapable de se sauver par ses

propres efforts, — il ne devrait pas avoir l'audace de dire : " *Je suis sauvé.* ".

Ce n'est pas au moment de revêtir l'armure que l'on peut s'attribuer la victoire, car il faut d'abord combattre et gagner la bataille. Celui-là seul qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé. [*Selected Messages*, vol. 1 pp 313-315 – Messages Choisis p 367-369.]

Relation avec le Christ : prétendue ou réelle ?

Il y a des croyants et des mécréants dans l'Église. Christ présente ces deux catégories de personnes par sa parabole sur la vigne et de ses sarments. Il exhorte ses disciples en ces mots : "*Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi, et je en lui, la même tire beaucoup de fruit : sans moi vous ne pouvez rien faire.*" (Jean 15 :4-5). {NL, p. 43}

Il y a une grande différence entre une prétendue union et une véritable communion avec le Christ, par la foi. Une profession de foi fait entrer les hommes dans l'Église, mais cela ne prouve pas qu'ils aient un rapport vital avec le divin cep. Une règle est donnée, qui permet de distinguer un véritable disciple de ceux qui prétendent suivre le Christ, mais qui n'ont aucune foi en lui. La première classe porte des fruits et l'autre est stérile. Les uns sont souvent soumis au sécateur de Dieu, pour qu'ils portent plus de fruits ; les autres, comme des sarments desséchés, seront avant peu séparés du cep...

Les fibres du sarment sont presque identiques à celles du cep. La vie, la force et la fécondité se communiquent sans obstruction et constamment du cep aux sarments... La racine envoie sa sève nourricière dans la branche. Telle est la relation qui existe entre le véritable croyant et le Christ. Il demeure en Christ et tire de lui sa nourriture.

C'est personnel !

Cette relation spirituelle ne peut être établie que par l'exercice de la foi personnelle. Cette foi doit exprimer de notre part une préférence incontestable, une confiance parfaite et une entière consécration. Notre volonté doit être soumise totalement à la volonté divine ; nos sentiments, nos désirs, nos intérêts et notre honneur doivent être identifiés à la prospérité du royaume du Christ et à l'honneur de Sa cause. Nous recevons constamment du Sauveur la grâce, et Il accepte notre gratitude.

Quand cette intimité de rapports et de communion est établie, nos péchés sont déposés aux pieds du Christ, et Sa justice nous est imputée. Il a été fait péché pour nous, afin que nous puissions être justifiés par Lui devant Dieu. Nous avons accès à Dieu par lui, nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé...

Sur le point d'être séparé de ses disciples, Jésus leur donna ce beau symbole du cep et des sarments pour leur faire comprendre Ses relations **{NL, p. 44}** avec les croyants. Il leur avait parlé de l'union étroite qui devrait exister entre eux et Lui et par laquelle ils entretiendraient leur vie spirituelle quand sa présence visible leur serait enlevée. Pour graver cette vérité dans leur pensée, il leur présenta la vigne comme le symbole le plus frappant et le mieux approprié à leur vie...

Tous les disciples du Christ ont un intérêt aussi profond dans cette leçon qui a été reçue par les disciples qui ont écouté Ses paroles. Dans l'apostasie, l'homme est séparé lui-même de Dieu. La séparation est large et effrayante ; mais le Christ a prévu une fois de plus de nous réconcilier avec Lui. Le pouvoir du mal est si intime à la nature humaine qu'aucun homme ne peut le surmonter que par son union avec Christ. Par à cette union nous recevons le pouvoir moral et spirituel. Si nous avons l'Esprit de Jésus-Christ, nous bénéficierons dorénavant du fruit de Sa justice, le fruit qui honorera, bénira les hommes, et glorifiera Dieu.

Le Père est le vigneron. Il obtient habilement et avec bonheur des prunes de chaque branche de l'arbre fruitier. Ceux qui partagent les

souffrances de Christ et l'opprobre maintenant partageront Sa gloire à venir. *"Il n'est pas honte de les appeler frères."*; Ses anges les servent. Sa seconde venue sera en tant que Fils de l'homme, ainsi même dans Sa gloire Il s'identifiera à l'humanité. À ceux qui lui sont unis, Il déclare : *".. mère puisse oublier son enfant, Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point. Voici, je t'ai gravée sur mes mains. " "Tu es toujours devant Moi. "* (Voir Ésaïe 49 : 15-16).

Émonder les branches

Oh, quels étonnants privilèges nous sont présentés ! Allons-nous déployer la plupart des efforts sérieux pour former cette alliance avec Christ, car c'est par Lui seulement que ces bénédictions soient atteintes ? Allons-nous abandonner nos péchés pour la justice et nos iniquités en se tournant vers l'Éternel ? Le scepticisme et l'infidélité sont très répandus. Christ a posé la question **{NL, p. 45}** : *" Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?"* Nous devons aimer une foi vivante et active. La permanence de notre foi est la condition de notre alliance.

Une union avec Christ par une foi vivante est durable, tout autre union doit périr. Christ nous a d'abord choisis, en payant un prix infini pour notre rédemption et le vrai croyant choisit Christ comme premier et le dernier et meilleur dans tout. Mais cette union a un certain prix. Il s'agit d'une union totale de dépendance, qui sera conclue fièrement. Tous ceux qui forment cette Union doivent sentir leur besoin du sang expiatoire du Christ. Un changement du cœur doit s'opérer. Ils doivent soumettre leur propre volonté à celle de Dieu. Il y aura une lutte avec l'extérieur et des obstacles internes. Il doit y avoir un travail douloureux de détachement aussi bien qu'un travail d'attachement. L'orgueil, l'égoïsme, la vanité, la mondanité - le péché sous toutes ses formes - doit être surmonté si l'on conclut une union avec le Christ. La raison pour laquelle beaucoup de gens trouvent la vie chrétienne si déplorablement dure, pourquoi ils sont si inconstants, si variables, c'est

qu'ils essayent de s'attacher à Christ sans se détacher par eux-mêmes de ces idoles chéries.

Après l'union avec le Christ qui a été établie, elle peut être préservée que par la prière sincère et un inlassable effort. Nous devons résister, nous devons nous refuser, nous devons vaincre notre moi. Par la grâce du Christ, par courage, par la foi, par la vigilance, nous pouvons remporter la victoire. . [*Testimonies* vol. 5, pp 228-231.] **{NL, p. 46}**.

6 : Se méfier des contrefaçons .

C'est le test !

“À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple.” Ésaïe 8 :20 ; La Parole de Dieu est donnée au croyant comme sauvegarde contre les faux docteurs et les esprits séducteurs. Satan se sert de tous les moyens pour empêcher les gens de se familiariser avec les Écritures, dont les déclarations claires et précises dévoilent ses desseins. Chaque réveil du peuple de Dieu est marqué par un redoublement d'activité de la part de l'ennemi. Il rassemble maintenant ses dernières énergies pour un assaut final contre le Christ et ses disciples. La grande et suprême séduction est imminente. L'antéchrist va opérer ses plus grands prodiges sous nos yeux. La contrefaçon sera si parfaite qu'il ne sera possible de la démasquer que par les Écritures. C'est, en effet, par ces dernières qu'il faut éprouver la nature de chaque déclaration et de chaque miracle. [*The Great Controversy* p, P. 593 – *La tragédie des siècles* p 643].

Pourquoi les miracles ne suffisent pas ?

L'homme qui considère les miracles comme le critère de sa foi constatera que Satan, par une espèce de tromperie, peut exécuter les miracles qui sembleront être de véritables miracles. [*Selected Messages* vol 2 p 52 – *Messages Choisis* vol 2 p 60.]

Satan est un travailleur habile, et il apportera de subtiles erreurs et rend ainsi l'esprit incapable d'en tirer les doctrines du salut. Ceux qui n'acceptent pas la Parole de Dieu telle quelle, seront pris à son piège. [Ibid] {**NL, p. 47**}.

Les mauvais anges sont sur notre chemin à chaque instant... Ils imaginent de nouvelles perspectives d'agir par des merveilles et des miracles à nos yeux...

Certains seront tentés de recevoir ces merveilles comme venant de Dieu. Les malades seront guéris devant nous. Ces miracles seront réalisés sous nos yeux. Sommes-nous prêts pour l'épreuve qui nous attend quand les prodiges mensongers de Satan seront pleinement utilisés ? N'y aura-t-il pas beaucoup d'âmes qui seront séduites et piégées ? En abandonnant simplement les préceptes et les commandements de Dieu, pour s'attacher à des fables, l'esprit de beaucoup se prépare à accepter ces prodiges mensongers. Nous devons tous maintenant chercher à nous armer pour le combat dans lequel nous devons bientôt nous engager. La Foi en la Parole de Dieu, étudiée avec prière et mise en pratique, sera notre protection contre la puissance de Satan. Nous serons victorieux par le moyen du sang de Christ. [*Testimonies* vol. 1 p 302.]

La guérison peut venir du diable.

J'ai reçu l'ordre de dire que la plus grande vigilance s'imposera dans l'avenir. Chez le peuple de Dieu il ne doit pas y avoir place pour une spiritualité stupide. De mauvais esprits s'emploient activement à s'emparer des esprits des êtres humains. Des quantités d'hommes sont liés en gerbes, prêts à être consumés par les feux des derniers jours. Ceux qui rejettent le Christ et Sa justice accepteront les sophismes qui inondent le monde. Les chrétiens doivent être sages et vigilants ; ils doivent résister fermement à leur adversaire, le diable, qui rôde autour d'eux comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Des miracles seront opérés par des hommes influencés par de mauvais esprits...

Il ne faut pas que nous soyons séduits. Bientôt auront lieu des événements merveilleux auxquels Satan aura participé d'une manière directe. La Parole de Dieu déclare que Satan fera des miracles. Il rendra des gens malades puis retirera son pouvoir satanique, si bien qu'on les croira **{NL, p. 48}** guéris. Les Adventistes du septième jour seront mis à l'épreuve par ces guérisons simulées. Plusieurs de ceux qui ont reçu de grandes lumières cesseront de marcher dans la lumière pour n'être pas

devenus un en Christ. [*Selected Messages* vol. 2 p 53 – *Messages Choisis* vol. 2 p 60-61.]

Si ces guérisseurs se montrent enclins, en vertu de ces manifestations, à trouver une excuse pour leur négligence de la loi de Dieu, et persistent à désobéir, quelle que soit leur puissance, ce n'est pas de la grande puissance divine qu'ils sont revêtus. Bien au contraire, il s'agit du pouvoir miraculeux du grand séducteur. Transgresseur de la loi morale, il utilise tous les artifices possibles pour aveugler les hommes et les empêcher de reconnaître son vrai caractère. Nous sommes prévenus : dans les derniers jours, il opérera des signes et des prodiges. Il continuera de le faire aussi longtemps que dure le temps de grâce, et cela afin de prouver par là qu'il est un ange de lumière et non de ténèbres. [Ibid. pp. 50, 51 — (p 57-58).]

Le faux don des "langues" identifié en 1864.

Un esprit de fanatisme s'est emparé de certains observateurs du Sabbat. Ils n'ont que peu puisé à la source de la vérité et ils ne sont pas vraiment dans l'esprit du message du troisième ange...

Certains d'entre eux ont ce qu'ils appellent des dons et disent qu'ils les ont reçus du Seigneur. Ils prononcent des mots incompréhensibles, qu'ils appellent une langue étrangère, mais qui est étrangère non seulement aux hommes, mais aussi au Seigneur et à tout le ciel. De tels dons sont d'origine humaine et d'inspiration satanique. Le fanatisme, l'excitation malsaine, le faux parler en langues et d'autres exercices bruyants ont été considérés comme des dons envoyés par Dieu à l'Église. Il y a là une grave erreur...

Le fanatisme et le bruit ont été considérés comme des preuves de foi. Certaines personnes ne sont pas satisfaites {NL, p. 49} d'une réunion si un vague sentiment de puissance et de bonheur ne s'empare d'elles. Elles font tout ce qu'elles peuvent pour arriver à un certain degré d'excitation.

Mais l'influence de ces réunions n'est pas bienfaisante. Quand le sentiment de bien-être a disparu, ils sombrent plus bas qu'avant la réunion parce que leur bonheur ne vient pas de la bonne source. Les réunions les plus profitables pour l'avancement spirituel sont celles qui sont caractérisées par une profonde solennité et la recherche du cœur, chacun cherchant à se connaître lui-même, et sérieusement, avec une grande humilité, qui cherche à apprendre du Christ...

Il y a des astres errants qui prétendent être des prédicateurs envoyés de Dieu et prêchent le Sabbat de lieu en lieu, mais ils mélangent la vérité à l'erreur ; leur prédication est un amalgame d'opinions discordantes. Satan les a suscités pour décourager les incroyants intelligents et sensibles qui viennent les écouter. Ces prédicateurs abondent sur la question des dons spirituels. Ils manifestent des sentiments violents, émettent des sons inintelligibles qu'ils appellent le don des langues, et une certaine classe de personnes paraissent enchantés d'aussi étranges démonstrations. Un esprit curieux règne chez ces gens, qui sont prêts à mettre en pièces quiconque les reprendrait sur ce point. Mais l'œuvre de tels prédicateurs n'est pas celle de l'Esprit de Dieu, mais d'un autre esprit. [*Testimonies* vol. 1 pp 411-414 – *Témoignages pour l'église* vol. 1 p 181-183.]

Le monde ne sera pas converti par le don des langues., ou par l'exploitation de miracles, mais en prêchant le Christ crucifié. [*Testimonies to Ministers* p 424.]

Tambour, danse et bruit.

Les choses que vous avez décrites comme se passant dans l'Indiana, [*Remarque : Pour la référence faite ici au "Holy Flesh" Movement (1900-1901) (doctrine de la "chair sanctifiée" voir Selected Messages vol. 2 pp 31-39 – Messages Choisis vol 2 p 35-45 , "Le Comité de publications des écrits d'Ellen G. White".]*] sont justement celles que le Seigneur m'a montrées et qui doivent se produire avant l'expiration {**NL, p. 50**} du temps de grâce. Toutes sortes d'imprudences seront commises. Il y aura des clameurs, avec tambour, musique et danses. Des êtres raisonnables en auront les sens si confus

qu'ils seront incapables de prendre de bonnes décisions. Et c'est cela qu'on attribue à l'action du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit ne se manifeste jamais par de telles méthodes, dans un bruit infernal. Il y a là une invention de Satan visant par des moyens ingénieux à neutraliser les vérités pures, authentiques, ennoblissantes et sanctifiantes, destinées à notre temps. Un bruit bruyant choque les sens et pervertit ce qui, bien employé, serait de nature bienfaisante. Les pouvoirs sataniques produisent un carnaval de tapage et de bruit, et c'est cela qu'on voudrait appeler l'opération du Saint-Esprit. Ceux qui ont participé à ces prétendues réunions de réveil ont reçu des impressions propres à les conduire à la dérive. Ils ne savent plus expliquer ce qu'ils connaissaient des principes bibliques.

Des corps hors de contrôle.

Aucun encouragement ne devrait être donné à de tels cultes. Une influence toute semblable s'est fait sentir après l'expiration du temps en 1844. Les mêmes exhibitions ont eu lieu. Des hommes excités s'imaginaient être mus par la puissance divine... Ils ont fait tourner leurs corps encore et encore, comme une roue de chariot, affirmant qu'ils ne pouvaient pas faire cela si ce n'est par un pouvoir surnaturel. Il y avait une croyance que les morts se sont relevés et étaient montés au ciel. Le Seigneur m'a donné un message pour ce fanatisme ; Les plus beaux principes de la Bible et la vérité étaient éclipsés.

Nudité.

Des hommes et des femmes, censées être guidés par l'Esprit-Saint, ont tenu des réunions en état de nudité. Ils ont parlé {NL, p. 51} de "chair sanctifiée". Ils ont dit qu'ils étaient au-delà de la puissance de la tentation, et ils ont chanté et crié, et ont fait toutes sortes de manifestations bruyantes. Ces hommes et ces femmes ne sont pas mauvais, mais ils ont été trompés et abusés... Satan a été l'auteur de cette œuvre et la sensualité en a été le résultat. La cause de Dieu a été

déshonorée. La vérité, la vérité sacrée, a été mise au niveau de la poussière par des intermédiaires humains.

Les autorités du pays sont intervenues, et plusieurs personnes du cercle des dirigeants ont été placées en prison. Par ceux-ci, cette ingérence a été appelée persécution à cause de la vérité, et donc la vérité avait revêtu des vêtements tachés de la chair... J'ai présenté le reproche du Seigneur en ce qui concerne ce genre d'affaire, montrant que son influence rendait la vérité inacceptable et révoltante à la communauté...

J'ai exprimé mon témoignage, déclarant que ces mouvements fanatiques, ce tapage et ce bruit, ont été inspirés par l'esprit de Satan, qui réalisait des miracles pour tromper si possible les élus... [Lettre 132, 1900 (Passages de *Selected Messages* vol 2 pp 36-37) – *Messages Choisis* p 39-42.]

Confusion.

Nous avons besoin d'être sur nos gardes, pour maintenir une relation étroite avec le Christ, pour ne pas être trompés par un stratagème de Satan. Le Seigneur désire avoir pour Son service l'ordre et la discipline pas l'excitation et la confusion. [*Selected Messages* vol. 2, p. 35].

Des cris sauvages et des gesticulations ne prouvent pas que l'Esprit de Dieu est à l'œuvre. [*Review and Herald* 5 mars 1889.]

Les commandements au lieu des impressions et des sentiments.

Il existe de nombreux esprits agités qui ne se soumettront pas à la discipline, au système, et à l'ordre. Ils pensent que leurs libertés seraient aliénées en ne se confiant plus à leur propre **{NL, p. 52}** jugement et en se soumettant à celui de ceux qui ont de l'expérience. L'œuvre de Dieu ne progressera pas à moins qu'il y ait une disposition

pour soumettre, pour diriger et expulser l'esprit insouciant et désordonné du fanatisme de leurs réunions.

Les impressions et les sentiments ne sont certainement la preuve qu'une personne est dirigée par le Seigneur. Satan s'il est insoupçonné, transmettra des sentiments et des impressions. Ce ne sont pas des guides sûrs... Tous devraient soigneusement se familiariser avec les preuves de notre foi, et la grande étude devrait être comment ils peuvent enrichir leur profession de foi et porter des fruits à la gloire de Dieu... [*Testimonies* vol. 1 p 413.]

Les esclaves de Satan.

De tous côtés, Satan cherche à attirer la jeunesse dans le chemin de la perte ; et s'il peut une fois les mettre sur ce chemin. Il les précipite dans leur chute, en passant d'une dissipation à l'autre, jusqu'à ce que ses victimes perdent leur innocence, et n'ont plus la crainte de Dieu devant leurs yeux... Ils ont de moins en moins de retenue, ils deviennent dépendants de l'utilisation de vin et l'alcool, du tabac et de l'opium *, et vont d'une étape de l'abaissement à l'autre. Ils sont des esclaves de l'appétit. Le conseil qu'ils ont suivi une fois ils apprennent à le dédaigner ensuite. Et se vantent de leur liberté alors qu'ils sont les esclaves de l'égoïsme, de l'appétit pervers, et du libertinage. [*Temperance* p 274.]

** Remarque : La source de la morphine est l'opium. On obtient facilement un dérivé de la morphine : l'héroïne.*

"Inspiré" par les drogues.

Pendant un certain temps [un patient du Sanatorium de Battle Creek] pensait avoir obtenu de nouvelles lumières. Il était gravement malade, et sur le point de mourir... Pour de nombreuses personnes, son raisonnement donnait l'impression {NL, p. 53} d'être vraisemblable... Quelques-uns de ceux à qui il présentait ses vues l'écoutaient

Une Nouvelle Vie

avidement et allaient jusqu'à le croire inspiré.... On parlait des puissantes exhortations entendues dans cette chambre de malade. Des scènes magnifiques se déroulaient devant lui... Il s'agissait de la morphine qu'on lui administrait pour soulager ses douleurs. [*Selected Messages* vol. 2 p 113 – *Messages choisis* vol 2 p 129-130.]

Le panthéisme, le spiritisme, et l'amour " spirituel "

La théorie selon laquelle Dieu est une essence répandue dans toute la nature est une des tromperies de Satan les plus subtiles. De plus il caricature Dieu et c'est une insulte pour Sa grandeur et Sa majesté. Les théories du panthéisme sont étrangères à la Parole de Dieu... Elles satisfont le cœur naturel et donnent une totale liberté aux inclinations naturelles. [*Testimonies* vol. 8 p 291 – *Témoignages pour l'Église* vol. 3 p 321].

La théorie selon laquelle Dieu est à l'état d'essence immanente dans tout ce qui existe est acceptée par un grand nombre de ceux qui prétendent croire aux saintes Écritures ; mais cette théorie est une séduction des plus dangereuses. Elle caricature Dieu, et constitue une insulte à Sa grandeur et à Sa majesté. Non seulement elle trompe l'homme, mais elle l'avilit. Les ténèbres en sont l'élément, et la sensualité sa sphère... Ces théories, suivies jusqu'à leur terme logique annulent l'idée de tout christianisme. Elles rendent inutile la nécessité de l'expiation et font de l'homme son propre sauveur. [*The Ministry of Healing*, pp 428-429 – *le Ministère de la Guérison* p 364.]

J'ai vu les conséquences de ces idées fantaisistes au sujet de Dieu: ce sont l'apostasie, le spiritisme, l'amour " spirituel ". Celui-ci, vers lequel tendent ces enseignements étaient si bien dissimulés qu'il était difficile tout d'abord de se rendre compte de son caractère réel... Jusqu'à ce que le Seigneur m'en eût donné l'explication, je ne savais comment l'appeler ; mais j'ai reçu l'ordre de le nommer amour spirituel impie. [*Testimonies* Vol. 8 p 292 – *Témoignages pour l'Église* vol. 3 p 323.]

Alors qu'aux temps apostoliques, les imposteurs s'efforçaient par la tradition et la philosophie de détruire la foi dans les Saintes

Écritures, de nos jours, {NL, p. 54} par la " haute critique ", l'évolutionnisme, le spiritisme, la théosophie, le panthéisme, l'ennemi de toute justice cherche à égaler les âmes... Le spiritisme enseigne aux multitudes que le désir est le mobile le plus puissant, que licence signifie liberté et que l'homme n'est responsable que de lui-même. [*The Acts of the Apostles* p 474 – *Conquérants Pacifiques* p 421.]

Comportement irrationnel.

La sanctification n'est pas la trajectoire heureuse pour les sentiments, ce n'est pas le travail d'un instant, mais le travail d'une vie. Si quelqu'un prétend que l'Éternel l'a sanctifié, et a fait de lui un saint, la preuve de sa prétention à ce don de Dieu sera vue dans les fruits de l'humilité, de la patience, de la longanimité, de la sincérité, et de l'amour.

Si le don de Dieu pour ceux qui prétendent être sanctifiés , les conduits à se fonder sur une émotion particulière en déclarant qu'il n'est pas nécessaire de rechercher ce que dit l'Écriture, et qu'ils peuvent savoir si Dieu a révélé sa volonté. La bénédiction supposée est une contrefaçon, car elle conduit ses bénéficiaires vers des valeurs relatives à leurs propres émotions insatisfaites et fantaisistes, en se bouchant les oreilles pour ne pas connaître ce que déclare la Parole de Dieu...

L'excitation nerveuse relativement aux sujets religieux n'est aucunement l'évidence que l'Esprit de Dieu agit sur le cœur. Nous avons lu que des contorsions frénétiques du corps, pousser des cris perçants et hurler est l'œuvre de Satan sur les esprits et les corps des hommes. Mais la Parole de Dieu ne donne aucun exemple de telles manifestations en relation avec le fait qu'Il répand Son Esprit. Il est clair que la description des fantaisies, des déchaînements sauvages, et des contorsions du corps sont des manifestations de l'ennemi.

Pourtant, beaucoup pensent que le trouble de l'esprit, qui est intensifié par la puissance de Satan, est une garantie que Dieu est à l'origine des troubles de ces âmes trompées et qui agissent de cette {NL,

p. 55} manière. Tout l'esprit et la nature de la Bible condamnent les hommes à agir sans raison ni intelligence. Quand l'Esprit de Dieu agit sur le cœur, il pousse les enfants de Dieu, à agir d'une manière, à témoigner d'une religion convenable au jugement raisonnable et logique à l'esprit des hommes et des femmes. [*Signs of Times* 28 février 1895.]

Prétendants.

Christ a dit : "*Ce ne sont pas tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là, Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? Et alors je leur déclarerai, Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité.*" (Matthieu 7 : 21-23).

Ceux-ci peuvent professer, être des disciples du Christ, mais ils ont perdu de vue le chef. Ils peuvent dire, "Seigneur, Seigneur", ils peuvent indiquer au malade qu'ils sont guéris par eux, réaliser d'autres œuvres merveilleuses, et proclamer qu'ils ont en plus l'Esprit et la puissance de Dieu qui est manifestée par ceux qui gardent Sa loi. Mais leurs œuvres sont effectuées sous la surveillance de l'ennemi de la droiture, dont l'objectif est de tromper les âmes, et sont conçues pour entraîner loin de l'obéissance de la vérité, et du devoir.

Dans un proche avenir il y aura toujours plus de manifestations reconnaissable par cette puissance miraculeuse pour laquelle il est écrit, " Elle opère de grands signes jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. " (Apocalypse 13 : 13).

Nous sommes étonnés de voir tant de gens prêts à accepter ces grandes prétentions comme l'œuvre véritable de l'Esprit de Dieu ; mais ceux qui regardent à l'aspect simplement merveilleux, et qui sont guidés par l'impulsion et les impressions, seront trompés... **{NL, p. 56}**

Les prétentions à la sainteté.

La personne qui affirme sa sainteté est-elle vraiment sainte ? Ceux qui sont enregistrés comme saints dans les livres du ciel ne sont pas conscients de la réalité, et sont les derniers à se vanter de leur vertu. Aucun des prophètes et des apôtres n'a jamais professé la sainteté, pas même Daniel, Paul, ou Jean Le juste n'exprime pas une telle prétension.

Plus ils ressemblent à Christ, plus ils déplorent leur différence avec Lui, plus leur conscience est sensible, et prennent en considération le péché que Dieu considère lui-même Ils ont glorifié et contemplé Dieu et le grand plan du salut ; et leurs cœurs, humiliés par le poids de leur propre indignité, s'est mis à battre en eux à l'honneur de se sentir membres de famille royale des fils et des filles du Roi Éternel.

Ceux qui aiment la Loi de Dieu ne peuvent pas être en harmonie dans un même culte et avoir le même esprit avec la volonté des transgresseurs de cette Loi, ceux-ci sont remplis d'amertume et de méchanceté quand des vérités clairement indiquées par la Bible sont enseignées. Nous savons très bien ce qui distingue le vrai du faux. " À la Loi et à l'acte de l'alliance, si l'on ne parle pas ainsi, pas d'aurore pour eux !" (Ésaïe 8 : 20) [Ibid le 26 février 1885.

À quelle voix puis-je faire confiance ?

Il nous faut être ancré en Christ, enracinés et fondés dans la foi. Satan utilise des agents humains. Il choisit ceux qui, n'ayant pas bu à la source des eaux de la vie, ont soif de nouveautés et de choses étranges, et sont prêts à boire à la première fontaine qui se présentera. On entendra dire : " Le Christ est ici ", ou bien : " Le Christ est là " ; il ne faudra pas le croire. La voix du **{NL, p. 57}** Vrai Berger a des accents inimitables ; il nous demande de le suivre. Il dit : " J'ai gardé les commandements de mon Père. " Il conduit ses brebis dans le sentier

d'une humble obéissance à la loi de Dieu, jamais il n'encourage quelqu'un à transgresser cette loi.

" *La voix d'un étranger* ", c'est celle d'un individu qui n'a ni respect ni soumission pour la loi divine, sainte, juste et bonne. Plusieurs affichent des prétentions à la sainteté, se vantent d'obtenir de prodigieuses guérisons, sans toutefois avoir la moindre considération pour cette règle de justice. Par quelle puissance opèrent-ils ces guérisons ? Les yeux t'ouvrent-ils sur leurs transgressions de la loi ? Et prennent-ils l'attitude d'enfants humbles et obéissants, prêt à respecter toutes les exigences de Dieu ?...

Personne n'est obligé se laisser égarer. La Loi de Dieu est aussi sacrée que son trône et c'est par elle que tout homme qui vient au monde sera jugé. Il n'existe aucun autre standard pour mesurer le caractère. " S'ils ne me parlent pas selon cette Parole il n'y aura pas d'aurore pour lui. " (Ésaïe 8 : 20 version Darby). Notre décision doit-elle se conformer à la Parole de Dieu, ou devons-nous faire crédit aux prétentions humaines ? Christ a dit " Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. [*Selected Messages* Vol. 2 p 50 – *Messages Choisis* vol 2 p 57-58.] **{NL, p. 58}**

Table

7: Il reste une lutte.

Ce que le péché a produit.

Il faut que nous comprenions mieux l'importance du grand conflit dans lequel nous sommes engagés. Saisissons avec plus de netteté la valeur des vérités de la Parole de Dieu et le danger de consentir à nous en laisser détourner par le tentateur.

Le sacrifice infini de notre rédemption est la preuve que le péché est un mal terrible. C'est à cause de celui-ci que l'organisme humain est détraqué, l'esprit perverti, l'imagination corrompue. Il dégrade les facultés de l'âme. Les tentations de l'extérieur trouvent le chemin de nos cœurs, et nos pas se tournent imperceptiblement vers le mal.

Autant le sacrifice accompli en notre faveur a été complet, autant aussi doit l'être notre affranchissement des souillures du péché. La loi divine n'excuse aucune méchanceté, elle condamne toute injustice. La morale évangélique a pour seul idéal la perfection du caractère divin...

User de persévérance.

On ne peut réformer sa conduite par quelques efforts faibles et intermittents. Former un caractère n'est pas l'œuvre d'un jour, ni d'une année, mais de toute une vie. Se vaincre soi-même, conquérir la sainteté et le ciel exige une lutte qui ne se termine qu'avec notre existence. Sans effort continu, sans activité constante, il n'y a pas de progrès ni de couronne triomphale. **{NL, p. 59}**

La preuve que l'homme est déchu d'une condition plus élevée, c'est la peine qu'il éprouve à la reconquérir. Il ne peut y parvenir qu'en luttant ardemment, heure après heure. En un seul instant, un acte inconsidéré peut le placer sous la puissance du mal ; mais il en faut beaucoup pour briser ses chaînes et arriver à la sainteté. On peut en

prendre la résolution, y travailler ; mais pour réussir, cela nécessite du travail, du temps, de la persévérance, de la patience, et des sacrifices.

Nous ne pouvons nous permettre d'agir selon nos propres impulsions, ni cesser de veiller un seul instant. Assiégés de tentations sans nombre, nous devons résister fermement ou être vaincus. Si la mort nous surprenait avant d'avoir achevé notre tâche, nous perdriions la vie éternelle.

Au cours de sa vie, l'apôtre Paul était en conflit permanent avec lui-même. Il disait : "*Chaque jour je suis exposé à la mort.*" (1 Corinthiens 15 : 31). Sa volonté, ses tendances s'opposaient constamment à son devoir et à la volonté divine. Mais au lieu de suivre ses inclinations, et malgré les protestations de sa chair, il se conformait à la volonté de Dieu.

À la fin de sa carrière, regardant à ses luttes et à ses triomphes, il pouvait dire : "*J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là.*" (2 Timothée 4 : 7, 8.)

La vie chrétienne est une marche et une bataille sans trêve ni repos. C'est par des efforts continuels et persévérants, par une activité incessante, que nous triomphons des tentations de Satan. L'intégrité chrétienne doit être recherchée avec une indomptable énergie, et maintenue avec une fermeté à toute épreuve.

Personne n'atteindra les hauteurs sans efforts persévérants, pour lui-même. Tous doivent s'engager dans ce combat ; nul ne peut lutter à notre place... **{NL, p. 60}**

C'est une véritable science.

Il y a une science du christianisme ; c'est celle-là qu'il faut maîtriser. Elle dépasse les sciences humaines en profondeur, en largeur et en hauteur de toute la distance qui sépare la terre du ciel. L'esprit doit être discipliné, éduqué, formé ; car le service exigé par Dieu est contraire à nos inclinations naturelles. Les tendances au mal,

héréditaires ou acquises, doivent être surmontées. Souvent, pour se mettre à l'école du Christ, il faut renoncer à l'éducation reçue pendant toute une vie. Affermissons nos cœurs en Dieu, habituons-nous à maîtriser nos pensées, afin de pouvoir résister à la tentation. Sachons regarder en haut, car les principes de la Parole de Dieu sont aussi élevés que les cieux, aussi vastes que l'éternité, et ils doivent avoir une influence sur notre vie quotidienne. Il faut que chaque acte, chaque parole et chaque pensée soient inspirés par eux. Tous doivent être harmonisés et soumis au Christ.

Les précieuses grâces de l'Esprit ne se développent pas en un instant. Il faut pour cela des années, ce qui nous permet de prendre courage, de posséder la douceur et la foi, ainsi qu'une confiance implicite en la puissance salutaire de Dieu. C'est par une vie de saints efforts et de ferme attachement au bien que les chrétiens scelleront leur destinée.

Pas de temps à perdre.

Nous n'avons pas un instant à perdre. Nul ne sait quand le temps de grâce prendra fin pour nous. Les plus privilégiés n'ont, en somme, qu'un temps très court à passer ici-bas, avant d'être fauchés par la mort. Nous ne savons pas quand nous devons nous séparer du monde et de tous ses intérêts. L'éternité est devant nous. Le voile qui nous en sépare est prêt à être écarté. Quelques courtes années encore, et pour **{NL, p. 61}** les vivants, retentiront ces paroles :

" Que celui qui est injuste soit encore injuste... Que la juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. " (Apocalypse 22 : 11).

Sommes-nous prêts ? Croyons-nous en Dieu, le maître du ciel, le suprême législateur, et au Christ qu'il a envoyé dans le monde pour le représenter ? Notre vie terminée, pourrons-nous dire comme Jésus, notre modèle :

" *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire. ... J'ai fait connaître ton nom.* " (Jean 17 : 4-6).

Les anges de Dieu s'efforcent de nous arracher aux choses de la terre et à nous-mêmes. Ne les laissez pas travailler en vain.

Les esprits indécis doivent se ressaisir. " *Ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.* " (1 Pierre 1 : 13-16).

Que Dieu occupe toutes nos pensées. Nous devons consacrer nos efforts les plus énergiques à dominer les tendances au mal du cœur naturel. Proportionnons nos efforts, notre abnégation et notre persévérance à la valeur infinie de l'objet que nous poursuivons. Ce n'est qu'en remportant la victoire comme le Christ que nous pourrons gagner la couronne de vie.

Une dépendance constante.

Le plus grand danger auquel l'homme puisse être exposé, c'est de méconnaître son véritable état spirituel : la suffisance et la séparation d'avec Dieu, l'unique source de sa force. À moins que **{NL, p. 62}** le Saint-Esprit ne les corrige, nos tendances naturelles contiennent des germes mortels. Si nous ne sommes unis intimement à Dieu, nous ne pourrons résister aux conséquences impies de la concupiscence, de l'amour de soi et de la tentation à pécher.

Pour que le Christ vienne à notre secours, il faut comprendre nos besoins, nous connaître tels que nous sommes. Ce n'est qu'en avouant notre faiblesse, et en cessant de compter sur nos propres forces, que nous pourrons nous appuyer sur la puissance divine.

Il ne faut pas seulement renoncer à nous-mêmes au début de notre vie chrétienne, mais à chaque pas vers le ciel. Nos bonnes actions

dépendent d'une puissance qui nous est étrangère. C'est pourquoi nous devons constamment confesser à Dieu nos péchés en nous humiliant devant lui. Nous sommes environnés de dangers, et nous ne serons en sécurité que lorsque nous comprendrons notre faiblesse, et que nous accepterons, par la foi, le secours de notre puissant libérateur.

Vérité ou futilité.

Détournons-nous des mille objets qui sollicitent notre attention. Il est des questions qui absorbent notre temps et demandent des recherches, mais qui n'aboutissent à rien. Laissons de côté ces détails, comparativement insignifiants, et portons nos regards et nos efforts sur des sujets d'un ordre plus élevé.

Accepter de nouvelles théories ne donne pas à notre âme une vie nouvelle. Même la connaissance de faits et de théories importants en eux-mêmes est de peu de valeur si nous ne la mettons pas en pratique. Nous devons ressentir la responsabilité de donner à notre âme les aliments qui nourrissent et stimulent la vie spirituelle.

La question qui se pose à nous est celle-ci : " *Qu'est-ce que la vérité ? La vérité qui doit être recherchée, aimée, honorée, suivie ?* " Les partisans acharnés de la science ont échoué {NL, p. 63} et se sont découragés dans leurs efforts pour découvrir Dieu. Ce qu'ils doivent se demander aujourd'hui, c'est : " Quelle est la vérité qui nous permettra d'obtenir le salut de nos âmes ? "

Dois-je avoir la réponse ?

"Que pensez-vous du Christ ? " - L'avez-vous accepté comme Sauveur personnel ? Voilà des questions bien importantes. À tous ceux qui le reçoivent, il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

Jésus révéla Dieu à ses disciples d'une manière qui accomplit dans leurs cœurs une œuvre toute particulière. Cette œuvre, il veut aussi la faire en nous. Il en est beaucoup qui, en passant leur temps à s'occuper de théories, perdent de vue la puissance vivante de l'exemple

du Sauveur. Ils oublient de voir en lui l'ouvrier humble et désintéressé. Il faut le contempler jour après jour, et imiter sa vie de renoncement et de sacrifice.

Nous avons besoin de l'expérience que Paul avait, lorsqu'il écrivait: " Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi ; – et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi." (Galates 2 : 20.)

La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, révélée dans le caractère, confère une élévation qui dépasse tout ce que peut offrir le ciel et la terre. C'est la plus haute éducation qui soit, la clef qui nous ouvre les portes de la sainte cité. Le dessein de Dieu est que tous ceux qui revêtent le Christ possèdent cette connaissance. [*The Ministry of Healing* pp 451-457 – Le ministère de la Guérison p 388-394.] {NL, p. 64}

Le Comité de publications des écrits d'Ellen G. White.

**À la loi et au témoignage !
Si l'on ne parle pas ainsi,
Il n'y aura point d'aurore pour le peuple.
Ésaïe 8 : 20**